MEL

SEPT. 2026
#54

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE

Réseaux de chaleur, énergie d'avenir

| Dans les coulisses de la piscine métropolitaine de Lille-Fives-Hellemmes |
| Rencontre avec Lili Keller-Rosenberg, une voix pour la mémoire |
| L'agenda des sorties de l'automne |

En images

01 15 juillet : inauguration des aménagements de la Basse-Deûle, en présence d'Éric Skyronka, président de la Métropole. Après deux ans de travaux, ce nouvel espace naturel de 10 hectares, situé entre Lille, Saint-André-lez-Lille et La Madeleine, est désormais ouvert aux habitants. Porté par la MEL, en partenariat avec les trois communes, ce projet de 6,3 M€ offre un cadre de vie plus vert, plus frais et plus agréable.

02 31 août : inauguration du micro-tunnelier Magali, à Erquinghem-Lys, en présence d'Éric Skyronka, président de la Métropole, et d'Alain Blondeau, vice-président chargé de l'eau et de l'assainissement de la Métropole. L'équipement permet de faire passer un réseau majeur d'assainissement sous une voie ferrée en service, sans interrompre le trafic. Au-delà de la prouesse d'ingénierie, l'objectif est de protéger les habitants des inondations et de sécuriser la ressource en eau à Erquinghem-Lys, Armentières et La Chapelle-d'Armentières.

01

© SamuelAmez

02

© SamuelAmez

La MEL agit

05 Cinq décisions phares du conseil et du bureau.

07 La Métropole renforce son positionnement européen avec l'accueil du siège de la future Autorité douanière de l'Union européenne.

08 Le réseau de bus évolue pour mieux répondre aux besoins de déplacements.

10 Les travaux avancent à la piscine métropolitaine de Lille-Fives-Hellemmes.

12 Dossier : les réseaux de chaleur, ou comment construire une énergie bas-carbone et solidaire.

Ça se passe ICI

20 Près de chez vous : l'actu dans les communes.

26 Carte blanche à Lili Keller-Rosenberg, rescapée de la Shoah et témoin d'exception.

28 Vous réalisez : rénovation de logements, des habitants témoignent.

33 Vous expérimentez : le tri du verre, ça marche !

Si on SORTAIT...

38 Temps libre : votre programme culture et sport.

43 Les Nuits des Bibliothèques vous donnent rendez-vous.

44 Que faire cet automne ? Tour d'horizon des possibles.

EN UNE

La MEL est au cœur de votre quotidien. Retrouvez comment elle agit chaque jour, pour vous, dans des domaines essentiels. Et découvrez comment fonctionnent les réseaux de chaleur métropolitains.

Vers une métropole plus résiliente

Les réseaux de chaleur s'imposent comme une évidence dans la construction d'une métropole bas-carbone et solidaire. En valorisant des énergies de récupération (chaleur des déchets, notamment), ils transforment ce qui aurait été perdu en ressource utile. Derrière les kilomètres de canalisations et les 50 000 équivalents-logements déjà raccordés, c'est un choix politique fort pour la Métropole Européenne de Lille : réduire notre dépendance aux énergies fossiles tout en stabilisant les coûts pour les habitants. À l'heure des crises énergétiques et climatiques, ces infrastructures discrètes dessinent une ville plus résiliente, où l'innovation technique sert directement l'intérêt collectif. Servir l'intérêt collectif, c'est aussi créer de nouveaux équipements pour les Métropolitains, comme la toute nouvelle déchèterie de Wattrelos que je vous invite à découvrir, ou encore mettre en œuvre des opérations d'envergure de nature à transformer le paysage métropolitain, et à rendre le territoire plus adapté aux aléas météorologiques, comme le programme « 1 million d'arbres », qui se déploiera progressivement. Profitez de cet automne qui pointe ses couleurs fauves pour découvrir des initiatives culturelles et sportives. Ou encore gastronomiques, avec le festival Bière à Lille et le Lille Street Food Festival, qui font la part belle à des produits locaux. Je vous souhaite une bonne rentrée dans la MEL !

© Alexandre Traisnel

Éric Skyronka
Président de la Métropole Européenne de Lille

MEL, le magazine de la Métropole Européenne de Lille n° 54 – Septembre 2026 - 2, boulevard des Cités-Unies, CS 70043 59040 Lille Cedex. Tél : 03 20 21 22 23. Direction de la publication : Éric Skyronka. Rédaction en chef : Marie Raimbault. Rédaction : Bruno Descamps, Jérôme Legendre, Céline Levivier, Marie Raimbault, Nicolas de Ruyffelaere. Photographie de Une : Alexandre Traisnel. Photographie : Samuel Amez, Alexandre Traisnel, Richard Baron-Light Motiv, Mathieu Dréan-Light Motiv, Gabriela Tellez-Light Motiv. Photothèque : Nicolas Fernandez. Illustrations : Agence Scoop communication Huza Studio (8, 9, 11, 12, 22, 23, 29, 31, 32,33, 37, 44, 45 gauche) - Natashapankina (45 bas). Conception graphique et mise en pages : Agence Scoop communication. Conception de la Une : Direction de la communication. Impression : Imprimerie Guillaume. Dépôt légal : septembre 2026. Numéro ISSN : 2425-5815.

BAC DE TRI

PEFC 10-31-1539

La MEL agit

→ Les décisions phares du conseil et du bureau
→ Le siège de la future Autorité douanière de l'Union européenne s'implante sur le territoire
→ Le réseau de bus réinventé

La Métropole poursuit un vaste programme de travaux de voirie (lire p. 6) pour moderniser les rues, les trottoirs, les pistes cyclables et les espaces publics des communes, comme ici, à Lompret.

© Samuel Amez

→ Le conseil et le bureau métropolitains

Toutes les délibérations
de la séance du 26 juin sur
lillemetropole.fr

5 décisions pour améliorer votre quotidien

1 LA MEL SOUTIENT LA CRÉATION DE LA MAISON MÉMORIELLE LILI KELLER-ROSENBERG

Les élus métropolitains ont affirmé leur engagement en faveur du devoir de mémoire en soutenant la création de la Maison mémorielle Lili Keller-Rosenberg à Roubaix. Une participation de 350 000 € a été votée par le bureau métropolitain. La Métropole contribue à ce projet aux côtés notamment de l'État, de la Région Hauts-de-France, du Département du Nord et de la Ville de Roubaix. Installée dans l'ancienne maison familiale de Lili Keller-Rosenberg (acquise par le Département), la future structure s'adressera à tous les publics, avec pour mission de transmettre la mémoire de la déportation et de l'extermination des enfants juifs et tziganes entre 1939 et 1945. Elle a également pour mission d'éveiller les consciences, de promouvoir le vivre ensemble et la tolérance. En soutenant ce projet, la MEL entend contribuer à transformer la mémoire en action, et à offrir aux générations futures des clefs de compréhension. Comme le souligne le président Éric Skyronka, « *transmettre l'histoire de la Shoah à notre jeunesse, c'est lui donner les moyens de résister, demain, à toutes les formes de haine* ». Née à Croix en 1932, Lili Keller-Rosenberg a été déportée avec sa famille en 1943. Revenue des camps avec ses deux frères, elle a consacré sa vie à témoigner. Chaque année, elle rencontre des milliers de jeunes en France et en Europe, et concourt ainsi à la transmission d'une mémoire essentielle (lire p. 26-27).

2 LA MÉTROPOLE RENOUE AVEC LE MARATHON

Plus de trente ans après la dernière édition du marathon de Lille, la Ligue Hauts-de-France d'Athlétisme lancera, le 25 octobre prochain, une nouvelle épreuve reine appelée à structurer durablement le calendrier sportif métropolitain. Jusqu'ici centré sur un semi-marathon printanier, l'événement change d'échelle et de saison, avec un rendez-vous automnal pensé pour accueillir jusqu'à 40 000 participants, dont plus de 20 000 sur la distance mythique de 42,195 km. Labellisé et déjà reconnu pour sa dimension festive et populaire, le semi-marathon de Lille évolue ainsi vers un format élargi, combinant performances et attractivité. La Ligue entend attirer un plateau international de haut niveau, sur des parcours réputés rapides et sans dénivelé, propices aux records. Le tracé, au départ et à l'arrivée de Lille, traversera plusieurs communes de la métropole, qui concourront à la sécurisation du parcours. La MEL mobilisera ses compétences propres, notamment en matière de gestion des transports, de voiries métropolitaines et de déchets. Au-delà de l'enjeu sportif, l'événement vise un impact territorial fort : la Métropole mise en effet sur les retombées économiques et touristiques d'un marathon, estimées à plusieurs millions d'euros. Pour accompagner cette montée en puissance, la MEL a acté en bureau métropolitain un soutien de 100 000 € à l'événement, aux côtés d'autres partenaires publics et privés, sur un budget global de 1,82 M€ (lire p. 42).

Le saviez-vous ?

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE LE CONSEIL MÉTROPOLITAIN ET LE BUREAU ?

Le conseil métropolitain est l'assemblée délibérante principale : il réunit les 188 élus des communes membres et vote les grandes décisions. Le bureau, plus restreint, fonctionne comme une instance de travail et de délégation. Composé du président, des vice-présidents, de conseillers métropolitains délégués et d'un représentant de chaque groupe d'élus, il prépare les dossiers, instruit les délibérations et peut adopter certaines mesures lorsque le conseil lui en a donné la compétence. En clair, le conseil fixe la ligne politique, tandis que le bureau assure une partie de sa mise en œuvre entre deux séances. Cette organisation permet d'accélérer le traitement des affaires courantes tout en maintenant la décision finale au niveau de l'assemblée métropolitaine.

▶ les 3 autres décisions
page suivante

3 UN GRAND PROGRAMME DE TRAVAUX DE VOIRIE

La Métropole Européenne de Lille a voté en bureau métropolitain le renouvellement de son dispositif de marchés de travaux de voirie pour la période 2027-2031. Ainsi, la MEL pourra procéder aux réparations courantes dans l'espace public, mais également poursuivre concrètement la réalisation de son Plan Pluriannuel d'Investissement de travaux de voirie, préparer le suivant et moderniser les rues, les trottoirs, les pistes cyclables et les espaces publics des 95 communes du territoire. La Métropole a autorisé le lancement d'un appel d'offres ouvert permettant de sélectionner les entreprises, dont celles du territoire, qui réaliseront ces futurs chantiers de voirie. La MEL entend poursuivre une politique qui concilie l'entretien, la modernisation et la transformation des espaces publics. Celle-ci s'inscrit dans les objectifs de la charte de l'espace public : promotion des mobilités « bas carbone », amélioration du cadre de vie et renforcement de la résilience territoriale. Les appels d'offres lancés intègrent une clause d'insertion sociale. Par cette décision, la MEL confirme sa volonté d'allier performance économique, équité d'accès et exigences environnementales dans la conduite de ses politiques d'aménagement.

Prochain conseil
Le 9 octobre 2026 à 17 h
À suivre sur tablette et smartphone
lillemetropole.fr

4 LA MEL ACCUEILLERA LES DEMI-FINALES DU TOP 14 EN 2029

La MEL a été désignée pour accueillir les demi-finales du Top 14 en 2029. Elle avait posé sa candidature dans le cadre de la consultation lancée par la Ligue Nationale de Rugby en février dernier. Déjà hôte de l'événement en 2014 et en 2021, la Métropole entend capitaliser sur son expérience et inscrire cette nouvelle ambition dans une stratégie globale de développement du rugby et de rayonnement du territoire. Cette candidature s'inscrit dans la continuité d'un cycle d'accueil de grands événements sportifs internationaux, après la Coupe du monde de rugby en 2023, deux rencontres du Tournoi des Six Nations entre la France et l'Italie en 2024 et 2026 à la Decathlon Arena – Stade Pierre-Mauroy, ainsi qu'un match des Six Nations U20 en 2026. Portée collectivement avec les acteurs locaux du rugby, les communes de Lille et de Villeneuve d'Ascq, ainsi que le partenaire Hello Lille et l'exploitant du stade Elisa (filiale du groupe Eiffage Construction), cette candidature repose sur une forte mobilisation territoriale.
La MEL s'engage à répondre aux exigences du cahier des charges, notamment par la mise à disposition d'espaces pour le Village Top 14, de sites d'entraînement, et par l'élaboration de dispositifs de transport, de communication et d'animations, qui incluront un volet « responsabilité sociale des entreprises » (RSE) à destination des publics jeunes et éloignés. L'achat de billets accessibles et la mobilisation de bénévoles complètent ce dispositif. Au-delà de l'enjeu sportif, l'accueil des demi-finales représente un levier économique majeur, avec des retombées estimées à près de 20 M€.

5 NOUVELLE ÉTAPE POUR LE TRAMWAY ROUBAIX-TOURCOING

Une étape décisive est franchie dans la réalisation du tramway du pôle métropolitain de Roubaix-Tourcoing. À l'issue de l'enquête publique conduite du 19 novembre 2025 au 14 janvier dernier, le conseil métropolitain a délibéré la déclaration de projet. Le préfet a officiellement déclaré le projet d'utilité publique mi-juillet. Inscrit dans le projet Extramobile, il prévoit plus de 20 km de nouvelles lignes, 38 stations et un maillage en transports en commun renforcé, entre Neuville-en-Ferrain, Tourcoing, Roubaix, Hem et Wattrelos. Pensé pour répondre aux besoins d'un territoire confronté à un volume important de déplacements quotidiens, le futur tramway desservira plus de 180 000 habitants. Son but : améliorer la performance du réseau, favoriser l'intermodalité, et proposer une alternative crédible à la voiture, encore majoritaire dans les usages. Au-delà de la mobilité, le projet constitue un levier de transformation urbaine. Requalification des espaces publics, développement des modes actifs, desserte des quartiers prioritaires et accompagnement des opérations de renouvellement urbain figurent en effet parmi les objectifs affichés. L'enjeu est également social, avec une volonté de désenclavement et d'accès facilité aux services, à l'emploi et aux équipements.
La commission d'enquête a rendu un avis favorable pour la déclaration d'utilité publique, assorti de réserves, notamment sur le report modal (changement d'un mode de transport vers un autre), le bilan carbone et la création de pôles d'échanges. La MEL s'est engagée à lever ces points, pour la poursuite de ce projet structurant pour l'avenir du territoire métropolitain.

La Métropole va accueillir le siège de la future Autorité douanière de l'Union européenne. De quoi renforcer son positionnement européen et ouvrir de nouvelles perspectives économiques.

LA MEL répond à vos questions

Quelles sont les missions de l'Autorité douanière ?

Créée dans le cadre de la réforme de l'Union douanière, cette nouvelle autorité accompagnera les administrations nationales dans leurs missions de contrôle, d'analyse des risques, de lutte contre la fraude et de gestion des flux commerciaux.
Elle contribuera aussi à renforcer la protection des citoyens européens, et à soutenir les entreprises dans un contexte d'échanges internationaux en mutation.

En quoi est-ce une bonne nouvelle pour le territoire ?

Avec cette implantation, la MEL franchit un cap dans son positionnement européen, et s'impose désormais comme un pôle stratégique pour les questions douanières et commerciales. La présence de l'Autorité douanière devrait par ailleurs engendrer des retombées économiques concrètes. L'agence accueillera en effet jusqu'à 250 fonctionnaires européens d'ici 2034, voire 500 à plus long terme. Ils contribueront à dynamiser l'économie locale, notamment dans les domaines des services et du logement. L'agence accueillera également un flux régulier de délégations internationales, ce qui renforcera l'activité de l'hôtellerie et de la restauration. Elle pourrait également attirer de nouveaux investissements étrangers, notamment dans la logistique et le commerce international.

Pourquoi l'Union européenne a-t-elle choisi la métropole ?

La décision, rendue le 25 mars dernier, à l'issue d'un vote des députés européens et des États membres, consacre une mobilisation sans précédent des acteurs publics et privés du territoire qui ont défendu la candidature commune portée par la MEL, aux côtés de la Ville de Lille, du Département du Nord, de la Région Hauts-de-France, de l'État et des forces économiques et sociales. Parmi ses arguments, le territoire avait mis en avant sa capacité d'accueil et la présence de l'École Européenne de Lille Métropole - Jacques-Delors, à Marcq-en-Barœul. Installée à Euralille, au sein du bâtiment Agora, situé à deux pas de la gare Lille-Flandres, l'agence bénéficiera en outre d'un environnement adapté et connecté. Les bureaux accueilleront les premiers collaborateurs dès 2027.

La décision d'installer l'Autorité douanière à Lille confirme l'attractivité et le fort positionnement européen de la MEL. Mais aussi sa capacité à accueillir des institutions majeures et à contribuer au développement de l'Union européenne.

Laurent Caure
Vice-président chargé des relations internationales et européennes, et de l'aire métropolitaine.

→ Transport

Un réseau de bus réinventé

Plus durable et plus performant, le réseau de bus de la MEL évolue pour mieux répondre aux besoins de déplacements dans la métropole.

Et vous, vous prenez le bus ?

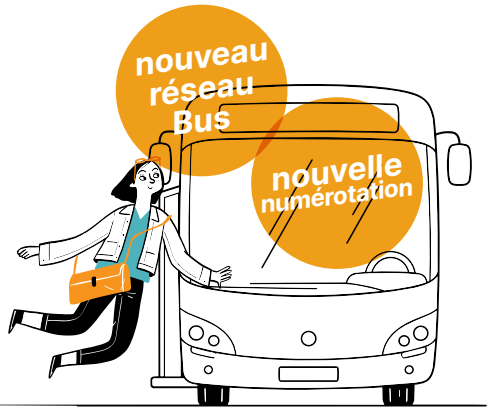
Oui, trois fois oui ! Comme Jules pour aller au foot, Garance à la bibliothèque, Ibrahima au bureau. Vous prenez le bus tous les jours ? Pour aller travailler ? En sortant du train pour rejoindre le bureau ? Le mercredi pour vous rendre au yoga ou occasionnellement pour aller chez des amis ? Repérez votre ligne grâce à son nom (est-ce une Liane, une Corolle, une Citadine, une ligne Proximo ou une ligne Express ?), sa couleur et son numéro. Les nouveautés ? Cinq lignes Express proposent un itinéraire le plus rapide et le plus rectiligne possible. Six navettes de quartier, Proximo, répondent, au sein d'une même commune ou entre communes limitrophes, aux besoins de déplacements courts. Par ailleurs, trois nouvelles Citadines permettent l'accès aux grands équipements, au cœur des centres urbains.
Le transport sur réservation devient « Flexity ». Le service compte 30 lignes (de journée, de soirée, en complément de services de lignes régulières en journée, ou encore dédiées à la desserte de zones d'activités), dont 10 nouvelles. Réservées aux scolaires pour desservir 37 établissements, 51* lignes, dont six nouvelles, sont désormais identifiées par la lettre « S » suivie d'un ou deux chiffres.

** Dans certaines zones, le réseau Arc-en-Ciel complète l'offre ilévia de la MEL.*

Modernisation de l'offre de transport

La MEL modernise et améliore son offre de transports en commun. D'un côté, le métro franchit un cap avec le doublement des rames de la ligne 1 et la rénovation de celles de la ligne 2. De l'autre, le réseau accueille une nouvelle génération de V'lille étendue à 267 stations (300 d'ici 2027), tandis que de nouvelles rames de tramway entament leurs tests de mise en service jusqu'à l'été 2027. La MEL repense, avec ilévia, un service renforcé, un matériel roulant plus moderne, anticipe les besoins et prépare les transports de demain, en développant, avec le projet Extramobile, deux projets de tramways et deux projets de bus à haut niveau de service.

Plus d'infos sur
nouveaureseaubus.ilevia.fr



153 lignes de bus

Plus de 550 km de lignes

95 communes desservies

1/3 des déplacements en transport en commun sur la MEL est réalisé en bus

75 millions de voyages annuels en 2025

© Samuel Amez

NOUVELLE APPLI ILÉVIA : LE RÉSEAU DANS LA POCHE

Malin ! La nouvelle appli ilévia simplifie vos trajets. Elle permet de retrouver des infos trajets et horaires en temps réel, de recharger une carte Pass Pass, d'acheter un titre V'lille, de décrocher ou raccrocher un V'lille ou de réserver un transport sur réservation. C'est parti !

© TNA Architectes/de Alzua+

Les premiers plongeons sont prévus pour l'été 2027.

Retrouvez le reportage **sur Instagram**

PLAN PISCINES 2

Piscine de Lille-Fives-Hellemmes : les travaux avancent !

Visite de chantier de la piscine métropolitaine en cours de construction sur le site de l'ancienne usine Fives-Cail-Babcock. En route !

Nous avons chaussé chaussures de sécurité et casques de chantier. C'est parti ! Le chantier est une fourmilière dans ces premiers jours de juin. La future piscine accueillera bientôt les familles, les scolaires, les nageurs lève-tôt, ceux qui pratiquent après le bureau, les adeptes d'activités aquatiques et les clubs sportifs, notamment de haut niveau. Premiers plongeons prévus à l'été 2027. L'entrée du public se fera à côté du Passage de l'Internationale, au cœur de l'écoquartier. Sa façade s'intégrera parfaitement au site à l'identité historique forte. Une charpente métallique soutiendra un fronton en moucharabieh de briques (appareillage de briques « en dentelle » pour laisser passer la lumière), prouesse technique signée de l'agence d'architecture lilloise de Alzua+. Derrière celui-ci, et au-dessus de l'entrée, est prévu un jardin de pluie, toit-terrasse végétalisé (qui permettra de mieux gérer les eaux pluviales). À l'intérieur, on découvre le futur bassin sportif de 33 mètres, réalisé en acier inoxydable recyclable (qui prolonge la longévité du bassin, permet un entretien facilité et une meilleure résistance à la corrosion). L'heure est aux soudures des plaques, un travail précis et très minutieux. Sa particularité ? Un aileron mobile permettra de séparer l'espace en deux : un bassin de 25 mètres et un espace d'activités, dans lequel un fond également mobile modifiera, si besoin, la profondeur d'eau. Des économies d'eau pourront ainsi être réalisées.

© Samuel Amez

1 bassin de nage
de 33 mètres, 8 lignes d'eau et gradins de 200 places

1 bassin d'apprentissage
et de loisirs de 200 m²

Coût global (études et travaux) :
30,9 M€, dont 21,7 M€ investis par la MEL

Bonne nouvelle, en format 33 mètres, la piscine accueillera compétitions et entraînements de water-polo ainsi que l'équipe féminine du LUC Métropole Water-Polo, championne de France pour la douzième fois consécutive. Un bassin ludique et d'apprentissage, une pataugeoire, un solarium végétalisé de 400 m² et un splashpad*, tous deux à ciel ouvert, compléteront l'équipement.

Filtration de l'eau et panneaux photovoltaïques

Enfin, passage obligé sous les bassins dans une impressionnante salle des machines.
Tout est conçu ici pour délivrer les meilleures performances : raccordement au réseau de chaleur urbain (lire p. 12 à 19), plus de 600 m² de panneaux photovoltaïques… Le traitement de l'eau est d'ailleurs prévu avec un système de filtration avec des billes en verre. La MEL a confié à la Ville de Lille la conception/construction de l'équipement (via un mandat de maîtrise d'ouvrage). Le marché public de construction et de maintenance a été attribué au groupement constitué par Ramery Construction, les agences TNA Architectes et de Alzua+ et des bureaux d'études. La MEL exploitera cette nouvelle piscine métropolitaine.

** Splashpad : aire de jeux aquatiques sans profondeur d'eau.*

Retrouvez la carte des projets du Plan piscines 2 sur
lillemetropole.fr/plan-piscines

© Samuel Amez

Construire l'avenir bas-carbone et solidaire de la métropole

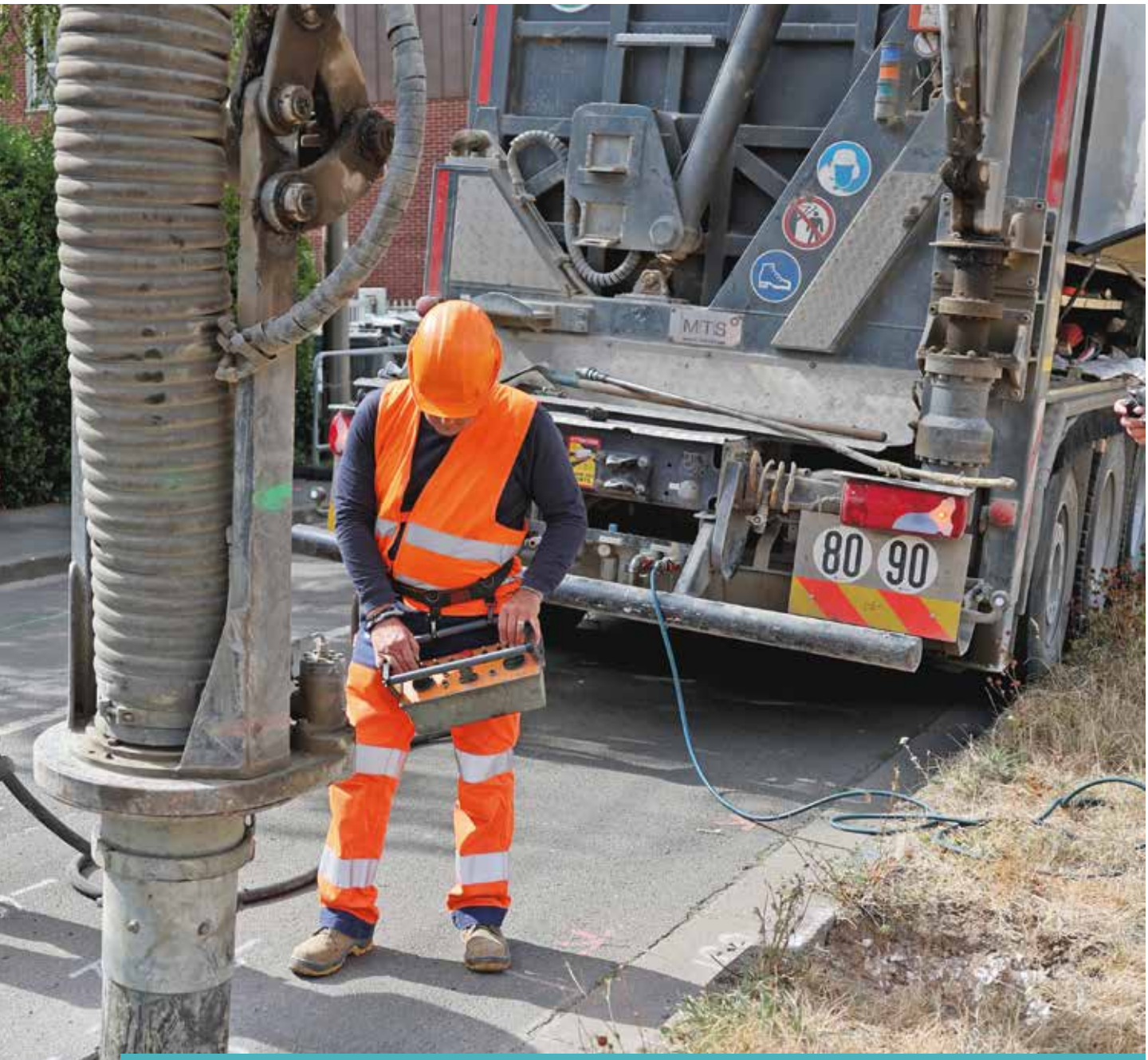
Les réseaux de chaleur urbains, ou réseaux de chauffage urbain, sont l'un des leviers de la transition écologique. En utilisant majoritairement des énergies renouvelables et de récupération locales pour alimenter des bâtiments en chauffage et en eau chaude, ils ont tout bon : maîtrise des coûts pour les usagers, indépendance énergétique et lutte contre le changement climatique. On vous explique !

EN CHIFFRE

50 000

équivalents-logements

actuellement raccordés



© Alexandre Traisnel

À SAVOIR

- Les énergies renouvelables et de récupération (EnR&R) contribuent à la transition énergétique et à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. On parle d'énergie solaire (thermique et photovoltaïque), du bois énergie (exploitation forestière, élagage des haies ou du bois en fin de vie comme des palettes), l'énergie géothermique (la chaleur présente dans le sol ou les nappes d'eau souterraines), l'hydroélectricité, le biogaz, etc.

Les énergies « de récupération » sont issues de la chaleur dégagée lors de procédés comme l'incinération des déchets ou la fusion des métaux. C'est aussi la chaleur qui peut être récupérée dans les circuits de refroidissement industriels (par exemple dans un data center) ou dans les eaux usées, via des pompes à chaleur.

- L'équivalent-logements d'un réseau correspond au nombre de logements qui seraient raccordés par ce réseau s'il n'alimentait que des logements. Le calcul est effectué à partir d'un logement moyen de 70 m².

Réseaux de chaleur, énergie d'avenir

Comment ça marche ?

Un réseau de chaleur, qu'est-ce que c'est ? C'est assez simple. C'est un ensemble de tuyaux remplis d'eau chaude, enfouis sous nos villes, qui alimentent des bâtiments publics, des entreprises et des logements collectifs en chauffage et en eau chaude sanitaire. Pour chauffer l'eau, il faut de l'énergie. Là est la vertu du système. Les réseaux de chaleur utilisent majoritairement des énergies vertes et locales, et viennent remplacer les chauffages au gaz ou au fioul dans les bâtiments raccordés. Dans la métropole, les réseaux sont alimentés par différentes sources de chaleur : la chaleur issue de l'incinération des déchets à Halluin, celle contenue dans les eaux usées de nos stations d'épuration, de la chaleur « fatale » (lire p. 16) issue de plusieurs procédés industriels ou encore par de la biomasse, autrement dit une chaufferie qui brûle du bois pour produire de la chaleur.

Cela produit du froid ?

Un réseau de froid est surtout destiné au rafraîchissement des bâtiments de bureaux ou des commerces.
Le froid est acheminé sous forme d'eau froide via des canalisations souterraines et présente une efficacité énergétique et environnementale supérieure aux systèmes existants. Un premier réseau de froid va être développé dans le secteur Euralille, il permettra de lutter contre l'effet d'îlot de chaleur, alimenté par les climatisations traditionnelles.

Quels sont les bénéfices ?

Au chapitre des bénéfices climatiques, les réseaux de chaleur permettent de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de développer les énergies renouvelables et de récupération (EnR&R) (lire p. 13) sur le territoire, et pour le réseau de froid, de réduire les îlots de chaleur en été.
D'un point de vue économique, ces réseaux permettent une maîtrise des coûts de l'énergie pour les abonnés, dans un contexte de crises énergétiques régulières, grâce à une très faible dépendance aux énergies fossiles. Et ils constituent un moteur de l'économie locale, avec des investissements importants dans le territoire.

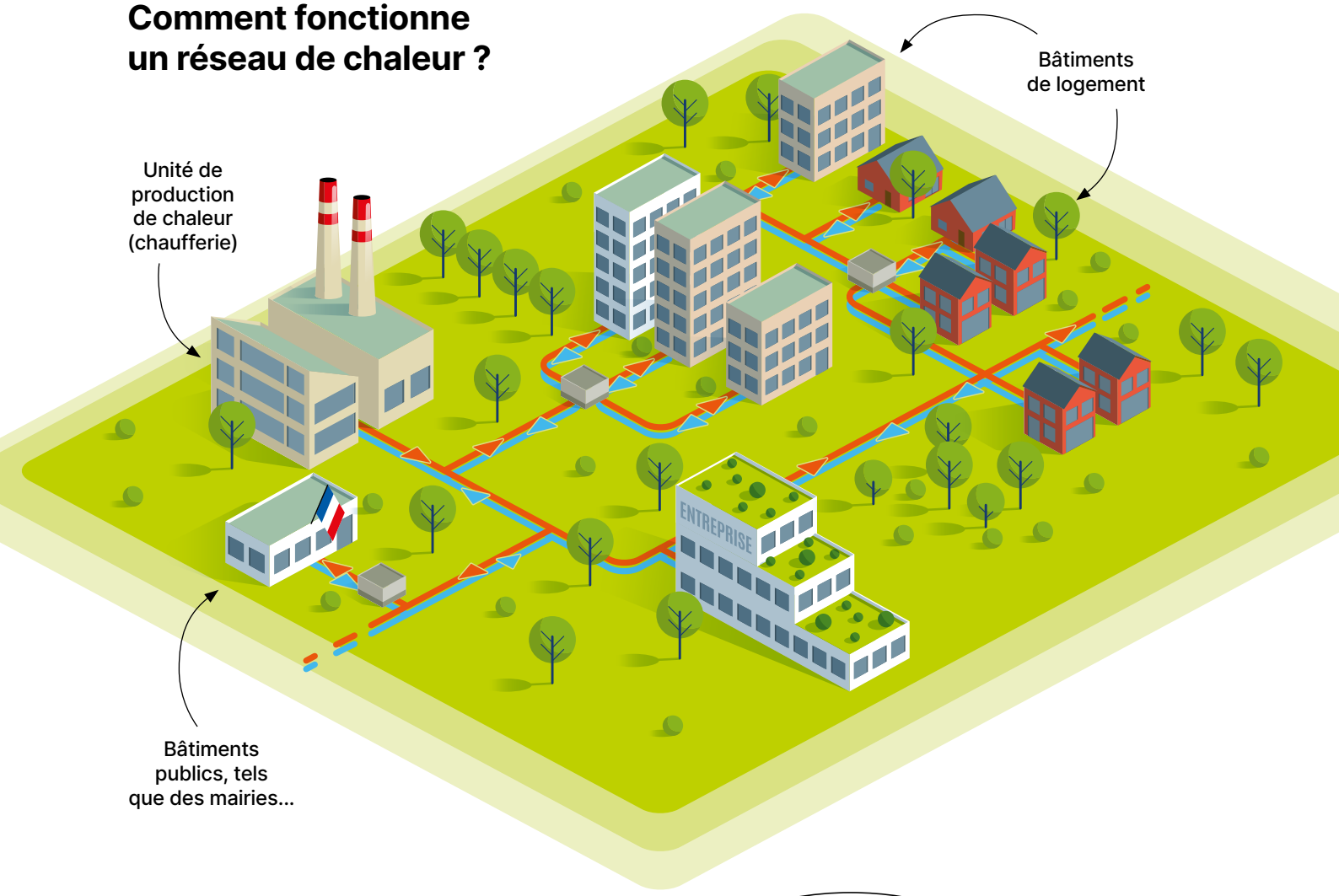
Pourquoi la Métropole a-t-elle engagé ces travaux de réseaux de chaleur ?

Déployer des réseaux de chaleur, c'est l'un des moyens très concrets de lutter contre le réchauffement climatique. Le Plan Climat de la MEL, adopté en 2021, prévoit d'atteindre la neutralité carbone dans le territoire à horizon 2050, notamment par la diminution des consommations d'énergie et la hausse de la production des EnR&R.
Les réseaux de chaleur permettent de remplacer des systèmes de chauffage au gaz ou au fioul par de la chaleur produite à partir d'EnR&R. Et ainsi de proposer une chaleur à prix compétitif, stable, qui préserve les usagers des fluctuations du marché des énergies fossiles et des crises énergétiques actuelles.

De quand datent les réseaux de chaleur ?

Les premiers réseaux de chaleur du territoire datent des années 1970 à Lille, Roubaix, Mons-en-Barœul, Villeneuve d'Ascq, Wattrelos et Wattignies. Ils étaient alors principalement alimentés au fioul, puis au charbon et au gaz. Un progrès déjà important pour l'époque, qui a permis de remplacer de nombreux systèmes de chauffage individuels au charbon.
En 2015, la MEL récupère la compétence « réseaux de chaleur » et poursuit le développement de ce service public de la chaleur. Grand pas en avant et virage écologique en 2021 avec la construction de « l'autoroute de la chaleur », 20 km de canalisations qui permettent de récupérer la chaleur du centre métropolitain de valorisation énergétique (CVE) d'Halluin et d'alimenter une partie des réseaux de chaleur du territoire. « L'autoroute de la chaleur » permet de récupérer jusqu'à 250 GWh par an de chaleur issue de l'incinération des déchets non recyclables, qui aurait autrement été perdue (soit l'équivalent du chauffage et de l'eau chaude de 26 000 logements).
Cela a permis de fermer définitivement la chaufferie au charbon du Mont-de-Terre à Lille, dont le démantèlement s'est achevé au printemps 2025.

Comment fonctionne un réseau de chaleur ?



Où en est-on du développement de ces réseaux ?

En avril 2025, la Métropole a confié à Dalkia l'extension des réseaux lillois et wattignisien (lire p. 16) à quatre nouvelles communes : Loos, Haubourdin, La Madeleine et Marcq-en-Barœul. Quelques mois plus tard, la Métropole a acté le développement d'un nouveau réseau de chaleur qui couvrira Tourcoing, le nord de Wattrelos, le sud-est de Neuville-en-Ferrain et la zone de Ravennes-les-Francs à Bondues (lire p. 17).

C'EST QUOI UN ÎLOT DE CHALEUR ?

L'effet « îlot de chaleur urbain » désigne une sorte de dôme d'air plus chaud couvrant la ville, lié aux activités de la ville (trafic routier, climatisations, revêtements des sols, faible végétalisation...), accentué par le réchauffement climatique.

ilénergie, futur 3e réseau de chaleur de France

Les travaux d'extension du réseau de chaleur ilénergie à quatre nouvelles communes ont démarré cet été. Explications.

Quels sont les contours de ce futur réseau ?

En avril 2025, la Métropole a confié à Dalkia une concession de vingt ans pour développer les réseaux de chaleur existants de Lille et Wattignies. Le projet proposé par Dalkia, qui a pris le nom d'ilénergie, deviendra le 3e plus important réseau de chaleur de France, après ceux de Paris et de Lyon, avec plus de 180 km de canalisations et 720 GWh par an de chaleur distribuée aux abonnés. Cela représente l'équivalent de 75 000 logements, soit trois fois plus qu'aujourd'hui. Les réseaux actuels de Lille et Wattignies seront connectés et étendus aux communes d'Haubourdin, La Madeleine, Loos et Marcq-en-Barœul. Des premiers travaux se sont déroulés cet été à Wattignies et à Lille. Le projet prévoit un développement important du réseau avec près de 110 km de canalisations supplémentaires créés d'ici 2031.

D'où viendra la chaleur ?

Le réseau sera très vertueux, avec un taux d'énergies renouvelables et de récupération qui atteindra au moins 89 % à partir de 2030. Pour produire la chaleur, ilénergie s'appuiera sur :

- la chaleur récupérée au centre de valorisation énergétique des déchets d'Halluin, qui circule via « l'autoroute de la chaleur » ;
- la chaleur « fatale » industrielle récupérée auprès de plusieurs industriels du territoire ;
- la chaleur « fatale » récupérée sur les eaux traitées en sortie de la station d'épuration de Marquette-lez-Lille ;
- la biomasse, avec la construction d'une nouvelle chaufferie biomasse sur l'ancienne friche industrielle Lever, située à Haubourdin. Cette chaufferie visera l'excellence environnementale, notamment via la mise en œuvre des meilleures technologies disponibles. Elle fonctionnera avec du bois local, venant de moins de 100 km et pour les trois quarts de moins de 25 km, et issu majoritairement de bois d'élagage et de bois en fin de vie. La chaufferie sera alimentée par voie fluviale via la Deûle, évitant ainsi du trafic routier par camions.

C'est quoi la chaleur « fatale » ?

C'est la chaleur qui est produite lors de processus industriels ou de production d'énergie, et qui est rejetée dans l'environnement sans être utilisée, autrement dit, perdue.

Quels sont les bénéfices ?

En 2032, grâce à ces 188 km de réseau, 720 GWh de chaleur seront distribués chaque année aux bâtiments communaux, aux collèges, aux immeubles de logements sociaux, comme dans le futur quartier des Oliveaux à Loos par exemple, à des copropriétés, à des entreprises, à des hôpitaux, comme le CHRU de Lille, et à des piscines. La construction de ces infrastructures permettra de proposer aux bénéficiaires l'accès à une chaleur à un tarif compétitif et stable, par rapport à un chauffage collectif au gaz, dont le prix est plus sensible aux fluctuations des marchés. Ce projet permettra de sortir 3 200 familles de la précarité énergétique.

Le réseau peut-il produire du froid ?

ilénergie envisage la création d'un réseau de froid dans le secteur Euralille. Le froid sera issu de pompes à chaleur rejetant leurs calories dans les eaux traitées de la station d'épuration ou directement dans le réseau de chaleur. Ce réseau de froid va remplacer des climatisations classiques, lesquelles rejettent leurs calories dans l'air ambiant et accentuent ainsi l'effet d'îlot de chaleur urbain.

Retrouvez le reportage sur Instagram

188 km de réseau

720 GWh de chaleur distribués par an

Vous souhaitez vous raccorder ?

Si vous habitez à proximité du réseau, dans les communes concernées et que vous disposez d'installations de chauffage et ou d'eau chaude sanitaire centralisées (chaufferie en bas d'immeuble), vous pouvez vous raccorder au chauffage urbain. Demandez à votre syndic ou à votre gestionnaire d'immeuble de contacter ilénergie pour obtenir une proposition de raccordement. Bon à savoir, le raccordement de logements individuels (pour le chauffage) est désormais possible, pour les logements situés à proximité immédiate du tracé du réseau.

■ ilenergie.fr/sabonner-ilenergie

ilétherm, le réseau de chaleur de Tourcoing, Bondues, Wattrelos et Neuville-en-Ferrain

Les travaux du réseau de chaleur ilétherm ont démarré cet été. Tour d'horizon.

Quels sont les contours de ce futur réseau ?

Un nouveau réseau de chaleur va également voir le jour au nord du territoire. La Métropole a attribué à Coriance et à la Banque des Territoires une délégation de service public de 20 ans pour développer un nouveau réseau de chaleur qui couvrira Tourcoing, le nord de Wattrelos, le sud-est de Neuville-en-Ferrain et la zone de Ravennes-les-Francs à Bondues. Ce nouveau réseau permettra de distribuer environ 135 GWh/an de chaleur, soit l'équivalent de la consommation de 14 000 logements. Les travaux, qui ont démarré en juillet, se poursuivront jusqu'en 2031.

D'où viendra la chaleur ?

Plusieurs sources d'énergie viendront alimenter le réseau. Celui-ci sera alimenté à 82 % par de l'énergie renouvelable et de récupération, issue de sources locales. Une chaufferie biomasse va être construite à Bondues dans le parc d'activités de Ravennes-les-Francs. De la chaleur sera aussi récupérée auprès d'un industriel du territoire et sur les eaux de sortie de la station d'épuration de Neuville-en-Ferrain.

Quels sont les bénéfices ?

La nouvelle infrastructure permettra d'éviter 22 000 tonnes de CO_2 annuelles, soit l'équivalent des émissions annuelles de 18 300 voitures. En effet, 95 % de la chaleur sera produite à partir d'énergies décarbonées. Le réseau bénéficiera à des logements collectifs, des bâtiments tertiaires, des bâtiments publics, comme par exemple des hôpitaux, des écoles, des centres sportifs, etc.

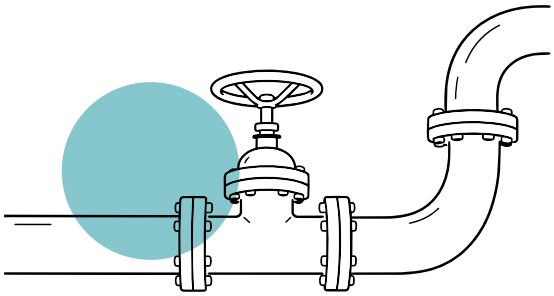
C'est quoi les GWh ?

Un GWh ou gigawattheure est une unité de mesure de l'énergie. Il permet d'exprimer la quantité d'énergie produite ou consommée par un équipement d'une puissance d'un gigawatt pendant une heure.

Vous souhaitez vous raccorder ?

Comme pour le réseau ilénergie, le raccordement des logements individuels situés à proximité immédiate du tracé est possible.

- contact.iletherm@groupe-coriance.fr
- iletherm.fr



117 M€
investis par Coriance et la Banque des Territoires

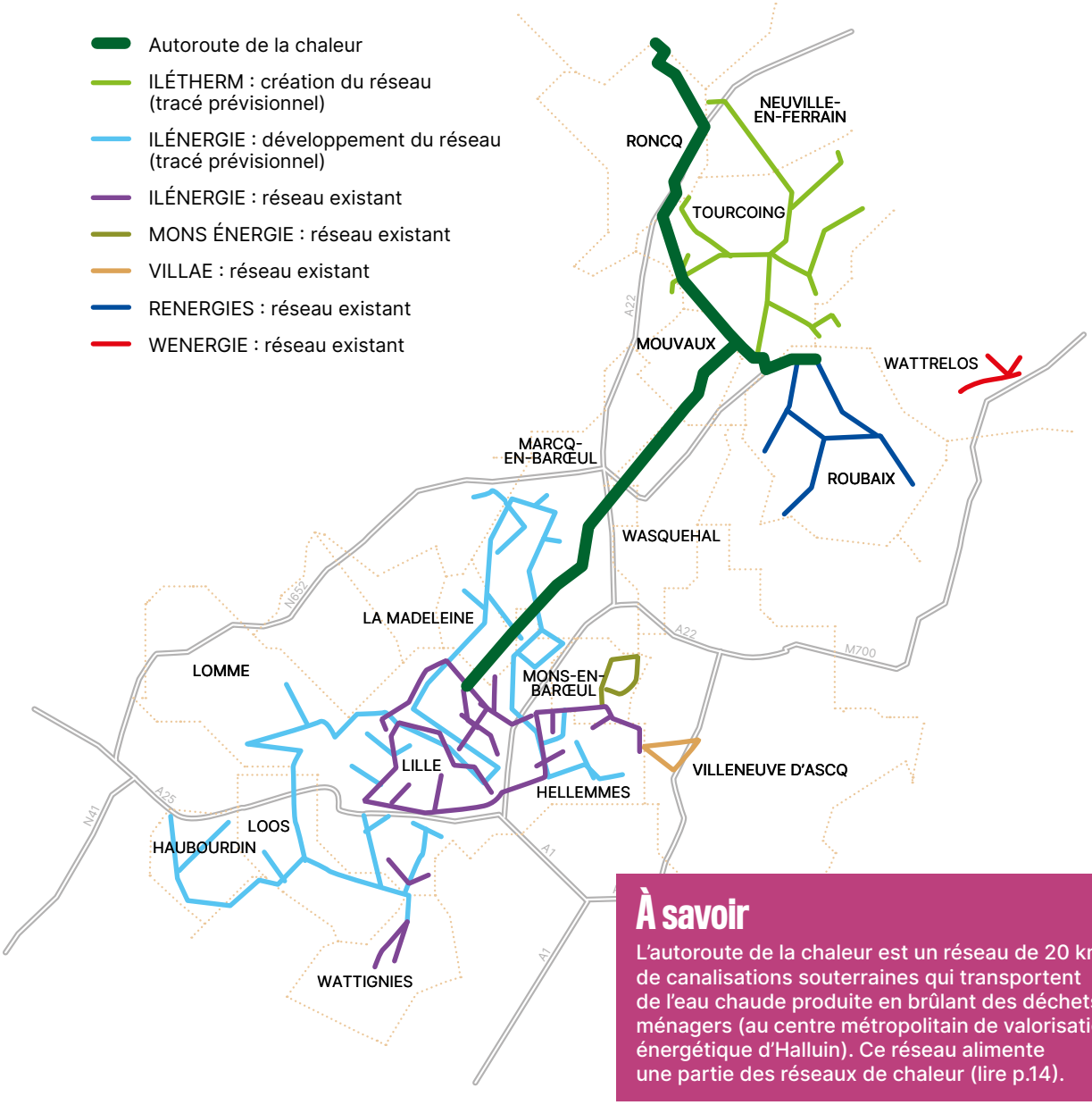
49 km
de canalisations

135 GWh
de chaleur distribués par an

14 000
équivalents-logements raccordés

22 000 tonnes de CO_2
évitées chaque année

Les réseaux de chaleur métropolitains actuels et à venir



À savoir

L'autoroute de la chaleur est un réseau de 20 km de canalisations souterraines qui transportent de l'eau chaude produite en brûlant des déchets ménagers (au centre métropolitain de valorisation énergétique d'Halluin). Ce réseau alimente une partie des réseaux de chaleur (lire p.14).

Témoignage

« Le réseau de chaleur nous permet de réduire nos émissions de CO_2 et de contribuer à la transition énergétique de la métropole. »

Nassima Ibaz, directrice du patrimoine pour Lille Métropole Habitat, le bailleur social de la MEL.

Pourquoi et depuis quand LMH a-t-il décidé de se raccorder au réseau de chaleur ?
Les premiers raccordements datent de la fin des années 80, et les derniers sont encore en cours en 2026. Ce choix s'explique par un enjeu environnemental : les énergies utilisées dans le cadre du RCU (Réseau de chaleur urbain) sont majoritairement renouvelables ou de récupération. Cela nous permet de réduire nos émissions de CO_2 et de contribuer à la transition énergétique de la métropole.

Quelle est la part actuelle des logements raccordés au RCU ?
Actuellement, sur 16 000 logements chauffés collectivement, 40 % sont raccordés au RCU. L'objectif est d'arriver à 70 % de notre parc chauffé collectivement raccordé au RCU.

Quel est le bénéfice pour les usagers et pour les locataires ?
Pour les locataires, le raccordement présente un vrai intérêt. Grâce à ce dispositif et aux subventions d'économie d'énergie, nous pouvons installer de nouveaux équipements qui garantissent une continuité de service pour l'eau chaude et le chauffage, évitent les pannes à répétition et permettent une maintenance centralisée, plutôt que d'intervenir dans chaque logement en cas de problème.

Comment LMH s'inscrit-il dans le projet d'extension des réseaux de chaleur ?
La stratégie de LMH est de favoriser avant tout le raccordement au RCU en tant que vecteur de chauffage. Dès lors qu'il est possible économiquement et techniquement de se raccorder au RCU, LMH choisit toujours cette solution. Nous le faisons soit dans le cadre de réhabilitations d'envergure, comme cela a été le cas récemment pour la résidence Soleil Levant (à Lille) ou actuellement pour la résidence Charles VI (également à Lille), soit dans le cadre de travaux classiques, pas forcément liés à une réhabilitation. Notre politique est vraiment d'associer au RCU un bouquet de travaux afin que le locataire voie une réelle plus-value à l'installation.

Nassima Ibaz, dans la résidence Canonniers, à Lille, une résidence de 38 logements raccordée au réseau de chaleur ilénergie.

© Alexandre Traisnel

Quel est le lien entre le grand plan de rénovation de LMH et le raccordement au RCU ?
LMH a vocation à intervenir sur plus de 12 000 logements jusqu'en 2035, en réhabilitation ou en grosse opération de rénovation. Le RCU fait partie des priorités d'intervention. Nous n'intervenons jamais uniquement sur le RCU. Quand nous avons l'occasion d'agir aussi sur la performance énergétique du bâtiment, nous profitons du raccordement pour aller plus loin et réaliser des travaux sur l'enveloppe thermique. Cela peut être aussi des travaux de ventilation ou des travaux de confort pour le locataire. Nous avons deux façons d'intervenir sur le patrimoine : soit de manière lourde, via d'importantes opérations de réhabilitation, soit à travers des rénovations avec des travaux intermédiaires, des travaux d'enveloppe, de ventilation ou d'électricité. Le RCU est une intervention technique moins lourde, mais qui apporte beaucoup de confort au locataire.

À savoir

LMH est le bailleur social de la MEL, présent dans l'intégralité de la MEL, avec des résidences individuelles mais aussi des résidences collectives, allant de la maison individuelle au collectif de 400 logements.

Ça se passe ICI

- Objectif : un million d'arbres pour le territoire
- La transformation et le verdissement du boulevard industriel à Tourcoing
- Carte blanche à Lili Keller-Rosenberg, rescapée de la Shoah

À Lille, la place du Maréchal-Leclerc a fait l'objet d'une véritable métamorphose pour devenir un lieu plus apaisé, plus vert et mieux adapté aux usages de tous. Porté par la Métropole en lien avec la Ville de Lille, le projet a repensé entièrement les circulations : piétons, cyclistes et transports en commun, tout en préservant l'équilibre du quartier. Investissement MEL : 4,41 M€.

© Samuel Amez

RESPIRATION

Un million d'arbres pour changer le territoire

Planter un million d'arbres : un objectif ambitieux qui dépasse largement la simple opération de végétalisation. Il traduit une vision politique, écologique et collective, celle d'un territoire qui agit concrètement face à l'érosion de la biodiversité, à la fragmentation des corridors écologiques, au dérèglement climatique et aux attentes croissantes des habitants en matière de qualité de vie. Ainsi, chaque arbre planté répond à plusieurs enjeux à la fois : il contribue à recréer des zones de biodiversité, lieux de vie et refuges pour de nombreuses espèces animales, à maintenir les espaces végétalisés dans le territoire, à rafraîchir les villes, à mieux gérer l'eau, à protéger les sols et à lutter contre les îlots de chaleur. Il améliore aussi le cadre de vie, apaise l'espace public et renforce l'attrait du territoire. Si le programme « 1 million d'arbres » soutient également des filières locales et affirme l'image d'une métropole engagée dans la transition, il ne repose pas seulement sur un chiffre. Sa force tient à sa qualité : des essences adaptées, une diversité végétale choisie avec soin, une attention portée aux sols, aux usages et aux spécificités locales.

© Samuel Amez

Un million d'arbres pour une métropole plus verte.

Une aventure collective

Pour concrétiser l'opération « 1 million d'arbres », la MEL a lancé un appel à projets auprès des 95 communes. Il s'est terminé le 15 juillet et sera relancé début 2027. Comment ça marche ? La MEL impulse et finance via un dispositif de soutien (plafond : 30 000 € par projet) à destination des villes qui agissent au quotidien. Par la suite, les entreprises pourront s'engager, les associations se mobiliser, et les habitants participer. À travers eux, le projet prendra corps et s'inscrira dans le temps long. Année après année, il devra montrer ses avancées, ses premiers résultats et ses bénéfices concrets. Un million d'arbres, c'est aussi un million d'engagements pour l'avenir du territoire !

RIVIÈRE LYS

Des travaux pour améliorer la qualité de l'eau

Depuis avril dernier, la Métropole a engagé un vaste chantier pour améliorer la qualité de l'eau de la Lys et du courant de l'Anguille, l'un de ses affluents. L'objectif : limiter les rejets d'eaux usées diluées vers la Lys en période de pluie. En effet, aujourd'hui, la rivière des Laies et la becque du Crachet, en se déversant dans les réseaux d'assainissement d'Armentières, perturbent le fonctionnement de la station d'épuration. D'un montant de plus de 7 M€, les travaux, prévus jusqu'en mars 2028 sur les communes de La Chapelle d'Armentières et Erquighem-Lys, visent à déconnecter ces deux cours d'eau du réseau d'assainissement et dévier une partie de l'eau vers le courant de l'Anguille. Ce courant sera réaménagé et renaturé à Erquinghem-Lys sur plus de 500 mètres, avec la création d'une zone humide et d'une lagune d'une surface d'un hectare au total, incluant des plantations de roselières, de multiples arbres et arbustes. Une passerelle viendra compléter cet espace repensé, au bénéfice de la biodiversité comme du cadre de vie local.

TOURCOING

La ceinture verte prend forme

Bonne nouvelle : la métamorphose du boulevard industriel (entre le rond-point des sapeurs-pompiers et la rue de Gand) avance. Depuis le lancement du chantier en juin 2025, la Métropole et la Ville transforment progressivement cet axe majeur en une ceinture verte, un espace plus apaisé, plus végétalisé et mieux partagé entre voitures, cyclistes et piétons. L'ambition ? Faire d'un boulevard routier un véritable corridor écologique et urbain végétalisé, capable d'améliorer le cadre de vie tout en maintenant la circulation et l'accessibilité. À ce jour, les premiers effets sont déjà visibles sur les tronçons engagés. Le tronçon n°3, qui consistait à transformer le boulevard, de la rue du Pont-Rompu jusqu'à l'avenue de la-Fin-de-la-Guerre, est terminé depuis mi-août. La circulation y est apaisée, les modes doux (piétons et vélos) y sont favorisés. Le tronçon 2 (de la rue du Clinquet jusqu'à l'avenue de la-Fin-de-la-Guerre) est en travaux depuis mi-juin pour 14 mois. Il n'y a pas de déviations particulières, la circulation se fait en 2 × 1 voie. La présence accrue du végétal, la création d'itinéraires cyclables sécurisés et la « désimperméabilisation » des sols donnent corps à un projet pensé pour mieux respirer, mieux circuler et mieux résister aux épisodes de chaleur. Programmée sur plusieurs années, cette transformation se déploiera par étapes jusqu'en 2029.

Financement :

- **MEL : 15 M€**
- **Ville de Tourcoing (éclairage, mobilier urbain, plantations, espaces verts) : 5 M€**

LOMME

Un kiosque hip-hop

© Alexandre Traisnel

Imaginé par des collégiens de Lomme dans le cadre du premier budget participatif métropolitain, un kiosque dédié aux danses urbaines a été livré en début d'été. Ce nouvel espace, équipé d'une sonorisation et d'un sol dédié à la danse, a été pensé pour se retrouver, s'exprimer et faire vivre l'héritage des Jeux de Paris 2024.

Le projet de ceinture verte est un exemple du plan pluriannuel d'investissement voirie et espaces publics, qui prévoit 120 M€ par an sur la période 2022-2026.

© Samuel Amez

ESCOBECQUES, LE MAISNIL ET RADINGHEM-EN-WEPPES

Un chantier de voie verte pour sécuriser les mobilités

Le long de la route métropolitaine 141B, dans le secteur des Weppes, un chantier d'aménagement a transformé le paysage. Destiné aux piétons et aux cyclistes, ce projet vise à renforcer la sécurité tout en tenant compte de fortes contraintes techniques, foncières et hydrauliques en milieu rural. Un travail de concertation auprès des communes, des agriculteurs et des riverains a permis de réaliser cette opération, inscrite au schéma cyclable métropolitain, qui avait identifié la RM 141B comme un axe structurant des Weppes. Ce nouvel espace partagé est construit sur un linéaire de 3 800 mètres, il traverse les communes d'Escobecques, Le Maisnil et Radinghem-en-Weppes. Séparé de la chaussée par une bande d'espace vert, cet aménagement permet aux piétons et aux cyclistes d'emprunter cet axe majeur en toute sécurité. Des « massifs drainants » ont par ailleurs été créés sous la piste sur une grande partie du chantier en compensation du comblement des fossés qui n'a pu être évité. Composés de plantations, les massifs drainants permettent de récolter les eaux de pluie, de créer un tampon et de favoriser l'infiltration pour éviter toute rétention d'eau sur la chaussée.

Coût pour la MEL : 3,63 M€

L'opération bénéficie de cofinancements de l'Union européenne (« Mécanisme pour une Transition Juste » / GREENMO – MEL *in green mobility*).

Commission européenne

Banque européenne d'investissement

WAVRIN

Opération à cœur ouvert

Logements, commerces, médiathèque… le centre-ville de Wavrin poursuit sa métamorphose orchestrée par la MEL qui veille à préserver les ressources naturelles.

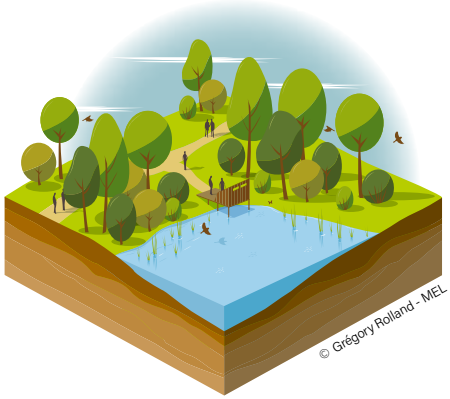
À quoi ressemblera le centre de Wavrin dans les prochaines années ? Pour obtenir un aperçu, il faut zoomer sur le secteur entre les rues Salengro, Pinteaux et du Maréchal-Leclerc. C'est là que se déroule l'opération « Cœur de Bourg ». Un nom de code explicite pour une mission ambitieuse : repenser le centre-ville dans le respect de l'environnement et des ressources en eau. Le programme, cofinancé par la Métropole à hauteur de 7 M€, aura nécessité la démolition de l'ancien collège et de la salle de sport. Depuis plusieurs mois, le chantier a démarré avec la construction de la médiathèque et de logements, en attendant l'installation de commerces de proximité. Wavrin faisant partie des communes Gardiennes de l'eau*, l'enjeu est de veiller à la bonne infiltration de l'eau. Chaque bâtiment doit avoir la capacité d'absorber des pluies centennales, chaque goutte de pluie doit pouvoir rejoindre la nappe phréatique. Une attention particulière est portée à l'environnement avec la création d'un parvis planté, la réalisation de noues empêchant le ruissellement et la stagnation de l'eau, l'intégration d'autres dispositifs de préservation de la flore et de la faune (nichoirs et autres refuges pour animaux, fauche tardive…). L'idée est aussi de créer une connexion fluide avec l'espace naturel des Ansereuilles, au sud-ouest de la ville. Côté habitat, une centaine de logements sortira de terre dans les prochains mois : béguinage, collectif en accession, logements locatifs sociaux, lots libres… Si la fin de l'opération « Cœur de Bourg » est annoncée pour la fin 2028, la mission de la MEL ne s'arrêtera pas pour autant. La Métropole et la commune travaillent à créer un environnement agréable sur le très long terme. En bonnes gardiennes de l'eau.

** Les « Gardiennes de l'eau » désignent 29 communes de la Métropole européenne de Lille situées dans une zone stratégique pour l'alimentation en eau potable. Elles se trouvent au sud de Lille, là où la nappe de la Craie fournit une part essentielle de la ressource utilisée par la MEL. Leur rôle est essentiel : protéger les captages, limiter les risques de pollution et accompagner un aménagement plus sobre.*

DON / SAINGHIN-EN-WEPPES / BAUVIN

Au futur parc de la tortue, on va préserver la nature et la mémoire

En 1985, la blanchisserie de Don est mise en liquidation judiciaire. Ce monument de l'ère industrielle – qui a employé jusqu'à 800 personnes – laisse place à une friche sur le bord du canal de la Deûle. Après avoir acquis le terrain dans les années 1990 et opéré un immense travail de dépollution en 2019-2020, la MEL s'apprête à le rendre à la nature… et au public. En y ajoutant le marais d'Annœullin, le bois des 4 amis et le bois de Deseur, vous voilà au cœur du futur parc de la Tortue (qui doit son nom au ruisseau… de la Tortue). Sur les 45 hectares, 10 hectares seront aménagés et rendus accessibles aux promeneurs à pied, à vélo ou à cheval. Il s'agit avant tout de créer des zones refuges dans cet espace naturel. Une finalité évidente pour un site à cheval sur Don, Sainghin-en-Weppes et Bauvin, trois communes labellisées Gardiennes de l'eau*. L'originalité du projet, c'est aussi la préservation de la mémoire du site. Le carrelage, en partie toujours visible au sol, raconte une histoire chère aux habitants du territoire. Des techniques japonaises d'aménagement permettront de magnifier les vestiges de l'ancienne blanchisserie. Le lancement des travaux est prévu au second semestre 2027, au terme de l'instruction des études réglementaires. Allez, encore un peu de patience pour voir le parc de la Tortue sortir de sa carapace…



** Les « Gardiennes de l'eau » désignent 29 communes de la Métropole européenne de Lille situées dans une zone stratégique pour l'alimentation en eau potable. Elles se trouvent au sud de Lille, là où la nappe de la Craie fournit une part essentielle de la ressource utilisée par la MEL. Leur rôle est essentiel : protéger les captages, limiter les risques de pollution et accompagner un aménagement plus sobre.*

© Alexandre Traisnel

À Wavrin, l'opération « Cœur de Bourg » va favoriser le bien-être des habitants et l'environnement.

7 M€
investis par la MEL dont **3,7 M€** de fonds européens (FEDER)

Cofinancé par l'Union européenne

100
logements

4,77
hectares
réhabilités

HEM

Complexe sportif

Fin juin, le complexe sportif Serge-Tiberghien a été inauguré dans le quartier Lionderie – Trois Baudets, à Hem. L'équipement, financé à hauteur d'1 M€ par la Métropole, va permettre aux élèves de l'école Saint-Exupéry de bénéficier d'infrastructures modernes, d'offrir au Judo Club de Hem des conditions d'entraînement et de contribuer à l'attractivité d'un quartier en pleine transformation, dans le cadre du programme de renouvellement urbain.

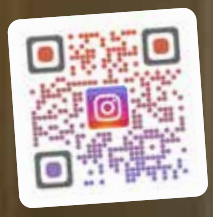
Inauguration du complexe sportif Serge-Tiberghien en présence d'Éric Skyronka, président de la MEL, en juin dernier, à Hem.

© Samuel Amez

CARTE BLANCHE À...

Lili Keller-Rosenberg
94 ans, déportée enfant et dernière rescapée de la Shoah des Hauts-de-France

« Je continue de **témoigner**, parce que c'est indispensable de ne pas oublier. »



Retrouvez le récit de Lili Keller-Rosenberg, son enfance à Roubaix, son arrestation, sa vie dans les camps de Ravensbrück et de Bergen-Belsen, son retour et son engagement sans relâche auprès des plus jeunes.

Inlassablement, Lili Keller-Rosenberg témoigne et se prépare à l'ouverture d'une maison mémorielle qui portera son nom. Rencontre avec une femme d'une force exceptionnelle.

Pourquoi l'association à laquelle vous avez donné votre nom porte-t-elle le projet de création d'une maison mémorielle ?

Avant-guerre, ma famille habitait Roubaix, boulevard d'Armentières. Il s'est trouvé que cette maison familiale soit à vendre, il y a trois ans. Tout de suite, a germé dans mon esprit et dans celui de ma fille l'idée d'en faire une maison mémorielle. Pas exactement un musée, mais un lieu un peu comme la Maison Anne Frank à Amsterdam. Nous avons eu le bonheur que ce projet se réalise. Je suis si fière. La maison, où nous avons été heureux tout petits enfants mais très tristes au moment de notre arrestation et de notre déportation, deviendra un lieu de mémoire. Cette maison doit ouvrir au public au début de l'année 2027. La MEL nous a soutenues dans ce projet et a fait un travail exceptionnel. Je remercie la Métropole et suis reconnaissante.

Avez-vous déjà imaginé cette maison ? Qu'avez-vous envie de donner à voir ?

À Roubaix, nos souvenirs d'enfance vont être représentés, une scénographie mise en place qui retracera notre arrestation et notre parcours inhumain dans les camps de Ravensbrück et de Bergen-Belsen. La maison va être un lieu de mémoire exceptionnel dédié spécialement à la déportation des enfants.

Pourquoi continuer toujours de témoigner ?

Témoigner est indispensable pour que toutes ces horreurs passées ne se reproduisent plus. « *Celui qui ignore le passé est condamné à le revivre.* » Et justement, lorsque les collégiens ou les lycéens me disent : « *Madame, comment expliquez-vous que vous soyez revenue, tellement peu d'enfants sont rentrés des camps de concentration ?* ». Je leur dis : « *Les enfants, c'est la seule question à laquelle je ne saurais répondre. Nous n'étions pas des forces de la nature, mais je suis toujours optimiste et positive. C'est parce qu'il était écrit quelque part que je devais venir témoigner devant vous* ». Et je finis par y croire. Si je suis rentrée, c'est pour témoigner sans fin, parce que le travail de mémoire est indispensable.

Comment adaptez-vous votre propos à des générations qui sont de plus en plus éloignées des faits ?

Les élèves ont déjà étudié cette période, grâce à leurs cours d'histoire, que je complète par mon témoignage à hauteur d'enfant, j'avais 11 ans lors de mon arrestation. La transmission orale par un témoin vivant reste essentielle.

Qu'est-ce que vous leur dites alors que la paix est bousculée et la démocratie en danger ?

« *Les enfants, je vous souhaite la paix.* » J'ajoute aussitôt que ça n'en prend pas le chemin, mais j'y crois. Et je leur dis : « *Pour cela, mes enfants, il faut à tout prix que vous soyez vigilants et courageux* ». Je leur demande aussi de combattre le racisme, l'antisémitisme, qui malheureusement perdure, et la xénophobie. « *Les enfants, il faut être tolérants, vous accepter les uns les autres avec vos différences qui vous enrichissent. Vous n'êtes pas obligés de vous adorer tous, mais respectez-vous et le monde sera meilleur.* »

Voyez-vous une évolution dans les réactions des adolescents ces dernières années ?

Mes « petits messagers » ont toujours été à l'écoute, silencieux, intéressés, respectueux de mon témoignage. Ils ont pris conscience qu'à présent, les derniers témoins de cette période disparaissent et que c'est à eux que revient le travail de transmission et de mémoire. Ils se sentent investis par cette mission indispensable. J'ai foi en eux. La relève est assurée.

D'où vous vient l'énergie que vous portez à ces messagers ?

Les enfants me le demandent toujours : « *Madame, vous êtes forte. D'où tenez-vous cette force ?* ». Et je leur dis : « *De vous, les enfants, et de votre implication dans ce travail de mémoire* ». Je témoigne à l'infini et rencontre 40 000 jeunes par an. Au début, j'intervenais dans le Nord-Pas de Calais. À présent, c'est dans la France entière, en Corse et même en Europe : Allemagne, Belgique, Luxembourg, Suisse, Italie, même en Colombie (visio) et prochainement au Québec. J'ai dédié une grande partie de ma vie à la transmission. La Maison Mémorielle dédiée à la déportation des enfants concrétise mon inlassable investissement dans ce travail de mémoire.

À SAVOIR

Maison mémorielle : témoigner et préserver la paix

Au 42 boulevard d'Armentières à Roubaix ouvrira dans quelques mois la Maison Mémorielle Lili Keller-Rosenberg. Une maison pour accueillir ses « petits messagers » devant lesquels elle témoigne sans relâche depuis 50 ans, avant de recevoir un public du monde entier. La MEL finance la maison mémorielle à hauteur de 350 000 € (lire p. 5). Le Département du Nord a acheté la maison en février 2026 ; l'État, la Région Hauts-de-France, la ville de Roubaix contribuent notamment au projet.

LOGEMENT

Avant / après réhabilitations, des Métropolitains témoignent

Des milliers de logements sont rénovés chaque année dans le territoire. Qu'ils soient locataires d'un logement social, comme Christiane, ou propriétaire occupant, comme Claude, ils racontent l'accompagnement dont ils ont bénéficié.

Christiane, locataire LMH (logement social)

Le bonheur, c'est d'être avec ceux qui comptent, dans un lieu où l'on se sent désormais à sa place et que l'on n'a plus envie de quitter. C'est vivre pleinement l'instant, dans un confort adapté à son état de santé, et se lever le matin sans souhaiter être ailleurs. « *Nous sommes bien dans notre nouvel appartement, nous ne pouvions pas rêver mieux.* » Locataire HLM depuis plusieurs décennies, Christiane Lefebvre, retraitée (66 ans), et son fils Frédéric (43 ans), savourent le plaisir d'avoir été relogés l'année dernière par Lille Métropole Habitat (LMH) dans un appartement localisé au cœur de leur bien-aimé quartier du Triolo, à Villeneuve d'Ascq. Un appartement qui, équipé d'une douche (et non d'une baignoire comme auparavant) et situé en rez-de-chaussée, est en parfaite adéquation avec les difficultés de santé des deux colocataires : Christiane rencontre des problèmes de mobilité, et le fait de vivre au rez-de-chaussée facilite désormais ses déplacements (son précédent logement était au 6e étage) ; Frédéric souffre quant à lui des séquelles d'une maladie contractée durant son enfance. Le nouveau logement est par ailleurs plus petit (deux chambres) que celui que Christiane occupait précédemment avec son époux aujourd'hui décédé et ses quatre autres enfants. Il est donc désormais conforme à la composition actuelle du foyer. Une opération « d'une pierre deux coups » qui a permis à Christiane et Frédéric de bénéficier d'un logement adapté à leur situation, et à LMH de proposer l'ancien appartement à une famille plus nombreuse. Et, pour parfaire cette mutation réussie, l'appartement sera prochainement équipé de nouvelles fenêtres, de nouveaux volets roulants et de radiateurs plus performants, dans le cadre du gros chantier de rénovation de la résidence mené par LMH.

© Samuel Amez

Le Programme local de l'habitat prévoit 8 000 rénovations de logements privés et sociaux par an.

Les objectifs de Lille Métropole Habitat ? Réhabiliter 12 000 logements, afin d'améliorer la qualité de vie des locataires, réduire les charges, et limiter l'empreinte environnementale.

322

projets d'adaptation de logement

ont été menés par AMELIO en 2025, permettant à des personnes âgées ou en situation de handicap de rester chez elles dans des conditions dignes et sécurisées.

© Alexandre Traisnel

Claude, propriétaire (logement privé)

« *C'est Versailles, ici !* », s'est réjoui Claude, en découvrant en juin dernier son logement entièrement rénové. Après son hospitalisation, une équipe médicale a fait appel à AMELIO, le service de l'amélioration de l'habitat de la MEL. La suite ? Soliha Métropole Nord a proposé, pour le compte de la Métropole, un projet global afin de permettre à ce retraité passionné d'informatique un retour à la maison dans un environnement adapté et confortable. Azdine Mekeddem, référent adaptation, détaille les travaux : « *Il s'agissait de refaire la toiture, l'isolation, les menuiseries, la salle de bains aux normes PMR (douche à l'italienne, carrelage anti-dérapant, domotique adaptée, élargissement des accès aux pièces…), la cuisine, le chauffage et de revoir l'électricité. L'espace de la pièce principale a également été redéfini pour qu'une circulation en fauteuil soit la plus facile possible. Nous avons sollicité des aides pour un logement décent et son adaptation, auprès de l'Agence nationale de l'habitat, la Métropole Européenne de Lille, la ville de Roubaix et la caisse de retraite Malakoff Humanis, et avons proposé au propriétaire un dispositif d'avance de subventions pour limiter son reste à charge* ». Marjorie Tanguy, assistante sociale chez Soliha Métropole Nord, a géré quant à elle le volet hébergement temporaire, déménagement, réemménagement et garde-meubles. Entreprises et associations locales ont également œuvré à cette chaîne de solidarité. Le défi a ainsi été relevé : permettre à Claude de rester chez lui dans des conditions dignes et sécurisées. « *Je laisse l'affiche* [qui résume le service AMELIO] *à la fenêtre pour aider d'autres personnes* », glisse-t-il en nous saluant.

ameliohabitat.fr

3 127 ménages

accompagnés en 2025 dans leurs projets de rénovation énergétique ou d'adaptation de logement.

ACCOMPAGNEMENT À LA TRANSITION

« Notre priorité, c'est la gestion des déchets »

Retrouvez l'essentiel de l'entretien **sur Instagram**

Emploi, digitalisation, environnement… les projets de transformation ne manquent pas pour l'entreprise Nord Bâches, basée à Templemars. Entretien avec Alexis Bizalion, 42 ans, co-gérant de la société reprise en 2024, qui suit le parcours Transition de la MEL.

Alexis Bizalion (à gauche) et Harold Caroni vont recruter neuf CDI pour renforcer l'équipe de vingt salariés.

© Richard Baron-Light Motiv

Nord Bâches, c'est quoi ?

Nord Bâches, c'est de la confection sur mesure en textiles techniques. Notre marché historique, c'est le rideau de camion. Mais l'entreprise a depuis développé son panel de solutions pour accompagner les particuliers, les professionnels et le secteur public. Nous louons et vendons aussi des structures pour des particuliers ou de grands événements d'entreprises. On a récemment travaillé pour Decathlon, le LOSC et le Golf de Bondues.

En quoi voulez-vous moderniser votre entreprise ?

Le chantier, c'est le digital. Avec mon cousin Harold Caroni, co-gérant, nous voulons moderniser nos processus pour gagner en efficacité, réduire les erreurs et bannir le papier. Mais le vrai défi est humain : il faut accompagner l'équipe pour faire évoluer les métiers. Aujourd'hui, nos données sont enfouies dans des cartons à l'étage. En numérisant ces archives, nous déciderons plus vite. À terme, chaque collaborateur va créer plus de valeur, avec un intéressement à la clé pour donner du sens à son travail.

Quelles sont vos ambitions en matière de création d'emplois ?

Nous allons recruter neuf CDI supplémentaires pour renforcer notre équipe de vingt salariés. Un opérateur de confection et un technico-commercial ont déjà rejoint l'aventure.

Comment intégrez-vous l'environnement dans votre projet ?

Dès la reprise de l'entreprise, notre emprunt à la banque a été lié à notre score environnemental EcoVadis : s'il s'améliore, notre taux d'intérêt baisse ! Après un bilan carbone, notre priorité est la gestion des déchets. Notre production sur mesure, très artisanale, génère des chutes de bâches et d'autres textiles techniques. Mais le PVC est complexe à recycler. Nous sommes en train d'étudier des solutions intelligentes comme le polypropylène, plus faciles à réutiliser.

Et au quotidien ?
Nous avons arrêté d'acheter des palettes de bouteilles en plastique. Désormais, les employés disposent de gourdes et de fontaines. L'eau du robinet est filtrée et rafraîchie. Nous avons économisé 2 500 bouteilles d'eau en 2025.

On devine que le changement climatique impacte votre production…
Le changement climatique fait évoluer les besoins de nos clients. Nous sommes attentifs à leurs retours ainsi qu'aux évolutions du marché de la protection solaire et de l'isolation. Nous constatons une forte demande de solutions pour couvrir les skydomes afin de limiter les surchauffes. Cette évolution ouvre de nouvelles perspectives de développement pour Nord Bâches.

À SAVOIR

La MEL accompagne Nord Bâches via le Collectif Transition, un parcours dédié aux dirigeants de TPE/PME métropolitaines pour les accompagner dans leur transition. « *Le collectif va nous permettre d'obtenir une feuille de route claire et nous inspirer des actions inédites* », souligne le co-gérant Alexis Bizalion. Pour accompagner son développement, Nord Bâches bénéficie également du soutien de la MEL à travers plusieurs dispositifs financiers. Une subvention de 96 950 € vient ainsi appuyer un programme d'investissement de 954 000 €, consacré à la modernisation de l'outil de production et à l'installation d'un système performant de gestion de l'eau. Cet accompagnement est complété par l'intervention du Fonds Territorial Métropolitain (FTM) sous forme de prêt participatif. En s'engageant à créer des emplois en CDI (lire ci-contre), l'entreprise bénéficie également d'une bonification de 14 000 €.

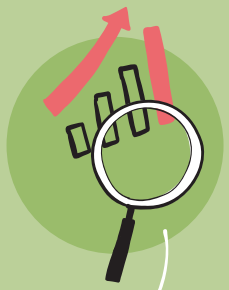
■ entreprises.lillemetropole.fr

D'UN COUP D'ŒIL

Collectif Transition, l'intelligence collective au service de votre entreprise

Les chefs d'entreprise sont de plus en plus confrontés aux enjeux liés au changement climatique. La Métropole a conçu un parcours personnalisé destiné aux TPE et PME du territoire pour leur permettre de se saisir de ces enjeux et passer à l'action. Le « Parcours Transition Durable » est une boîte à outils opérationnels afin d'amorcer ou d'approfondir une transition vers un modèle plus durable. Elle est structurée autour de trois axes : la sensibilisation, l'accompagnement collectif et l'accompagnement individuel.

1 On évalue



- Une auto-évaluation.
- Des fiches thématiques.

2 On échange

- Des d'ateliers collectifs.
- Une expertise.

3 On passe à l'action

- Du conseil sur mesure.
- Une aide au bâtiment durable.

WATTRELOS

Une nouvelle déchèterie qui en jette

Rendez-vous boulevard Mendès-France, où le nouvel équipement va bénéficier d'une capacité d'accueil plus importante que celle des déchèteries « classiques ».

Priorité au réemploi

Comme il ne s'agit pas uniquement d'un lieu de dépôt, mais bien d'un espace destiné au tri et au réemploi, la circulation des usagers, comme à la déchèterie d'Annœullin, est organisée pour que la zone consacrée au réemploi soit située dans la première partie du circuit, avant les bennes de tri et les alvéoles pour les déchets verts et les gravats. Un itinéraire qui contribue à renforcer les pratiques de tri et à donner une seconde vie aux matériaux. L'entrée de ce site intégralement accessible aux personnes à mobilité réduite a été aménagée en dehors de la voie principale, afin d'y limiter les risques de bouchons. Les parcours des poids lourds et des véhicules légers ont par ailleurs été dissociés pour garantir la sécurité des usagers.

Une construction durable

Les bâtiments d'accueil et du personnel ont été construits avec des matériaux choisis pour limiter l'empreinte carbone : l'ossature est en bois, l'isolation est en fibre de bois. Et l'intégration paysagère a été particulièrement soignée, notamment grâce à l'installation de gabions (cages métalliques remplies de pierres pour séparer des espaces) réalisés à partir de matériaux de récupération. Car ici, déchèterie oblige, on trie et on recycle ! Équipée de 144 panneaux solaires, la déchèterie constitue en outre un véritable lieu de production d'énergie. Cet équipement a donc été pensé dans une logique de longévité et de respect de l'environnement. Pour preuve, un tiers de sa surface est réservé à l'infiltration naturelle des eaux pluviales, et la présence de bordures végétalisées permet de préserver la faune et la flore. Lors de votre venue, vous pourrez d'ailleurs observer des canards qui y ont trouvé refuge.

Montant des travaux : 4 M€

À SAVOIR

Cette 14e déchèterie fixe du territoire, comme les autres déchèteries, répond à un objectif clair : permettre à chaque habitant d'accéder à une déchèterie en moins de 15 minutes, depuis son domicile (en voiture).

Horaires : du lundi au samedi, de 7 h 30 à 18 h l'hiver (1er/11 au 31/3), de 7 h 30 à 19 h l'été (1er/4 au 31/10), le dimanche de 8 h à 13 h (jours fériés inclus).

Accès : se munir obligatoirement de la « carte déchèteries », à demander sur mesdemarches.lillemetropole.fr

Retrouvez la liste des déchets admis en déchèteries sur ■ lillemetropole.fr/votre-quotidien/vivre-la-mel/gestion-des-dechets/les-decheteries

© Samuel Amez

LE TRUC, C'EST LE TRI

Le tri du verre a la cote

Bravo et merci d'avoir adopté les bonnes consignes de tri des emballages en verre ! On fait le point ?

« *Moins de déchets et des déchets mieux triés* », c'est possible grâce à une amélioration de la qualité du tri des emballages en verre, qui permet de maximiser le recyclage et de réduire les déchets incinérés.

Quels sont les résultats chiffrés pour le verre ?

En 2025, 21 800 tonnes d'emballages en verre ont été collectées. En 2026, la tendance est à la hausse, avec un taux de captation de l'ordre de 21 kg/habitant par an, pour un objectif à 28 kg/habitant par an. Continuons !

Et côté ordures ménagères, papiers et emballages vides ?

En 2025, 3 % d'ordures ménagères en moins ont été jetées (soit 8 000 tonnes). En parallèle, la quantité cumulée de papiers et d'emballages vides (poubelle jaune) est restée stable.

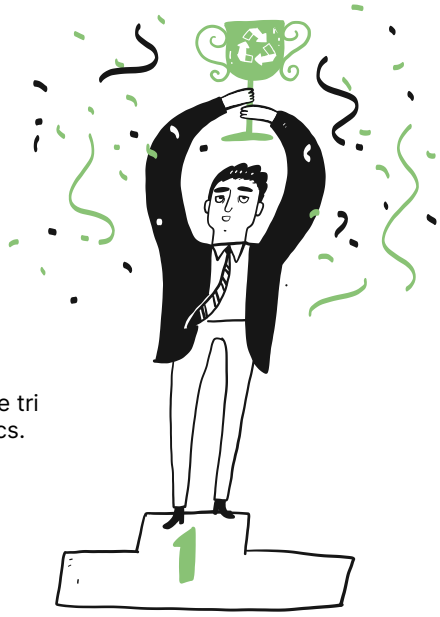
Attention néanmoins aux erreurs de tri qui persistent dans la poubelle jaune, dans laquelle on ne doit déposer que les emballages vides et les papiers !

→ Pour rappel, les déchets électroniques et les piles sont à déposer en déchèterie, et les mouchoirs dans le bac gris réservé aux ordures ménagères. Et les vêtements et les autres textiles ? Direction la déchèterie ou les bornes spécifiques dans l'espace public.

Plus d'infos sur
l'application « MEL et Vous » et mesdechets.lillemetropole.fr

DEVENEZ TRIEURS D'ÉLITE !

Des ambassadeurs du tri parcourent le territoire, à la rencontre des habitants, avec une mission : en faire des « pros » du tri, en leur rappelant les consignes, et en portant des messages de prévention et de réduction des déchets.



Cette démarche, qui vise prioritairement les particuliers qui ne disposent pas encore de solutions de tri (environ 4 000 foyers répartis dans les 95 communes), porte sur les bons gestes à adopter pour trier les papiers et les emballages vides. Ces actions de sensibilisation sont menées dans des secteurs ciblés, notamment sous forme de porte-à-porte réalisés par un prestataire mandaté, en accompagnement de la dotation en bacs. À cette occasion, les usagers reçoivent un courrier explicatif ainsi que des supports d'information conditionnés dans un sac pour le dépôt du verre, accompagnés d'un « mémo-tri » et d'un autocollant « Stop pub ». Des étiquettes rappelant les consignes de tri sont également apposées sur les bacs. La campagne, organisée dans le cadre de l'appel à projet « collecte 2025 » de l'éco-organisme Citeo, a débuté en juillet dernier. Elle se déroulera jusqu'en décembre 2027.

GROUPE MÉTROPOLE PASSIONS COMMUNES

Améliorer le quotidien des Métropolitains et préparer l'avenir

L'énergie est devenue une préoccupation majeure pour de nombreux ménages, mais également pour les communes et les entreprises. La hausse des prix, les tensions internationales et les incertitudes des marchés mettent en lumière la dépendance énergétique de notre territoire. Face à cette réalité, la Métropole a fait un choix clair : investir durablement dans les réseaux de chaleur. Ce choix est celui d'un investissement structurant au service des habitants, des communes et de l'avenir de notre territoire. Les élus du groupe Métropole Passions Communes soutiennent une ambition forte : celle d'une extension des réseaux de chaleur à horizon 2035, via un renforcement du maillage du territoire, le développement de réseau de froid et d'une énergie toujours plus locale et durable.

Cette ambition répond à l'une de nos exigences essentielles : la protection du pouvoir d'achat des Métropolitains. Aujourd'hui, la facture énergétique est une dépense qui pèse plus lourdement sur le budget des ménages. Se chauffer ne devrait pas être un luxe. En développant les réseaux de chaleur, la métropole offre aux habitants la possibilité de bénéficier d'une énergie plus stable mais aussi plus locale et plus durable.

Cette politique constitue également un levier au service de l'aménagement du territoire. En construisant progressivement un réseau cohérent dont le maillage répond aux besoins du territoire, valorise les ressources locales et contribue à la maîtrise durable des dépenses énergétiques de nombreux équipements publics, la MEL agit avec et pour les communes. Le raccordement des équipements et bâtiments publics contribue ainsi à sécuriser les budgets des communes et préserver leurs capacités d'investissement au service des habitants.

Développer les réseaux de chaleur, c'est enfin faire le choix d'une plus grande souveraineté énergétique et décider de ne plus subir les incertitudes des marchés en s'appuyant davantage sur nos propres ressources. En investissant dans une énergie locale et en valorisant les énergies de récupération, la MEL renforce son autonomie et la résilience de notre territoire face aux crises et réduit sa dépendance aux énergies fossiles importées.

Plus qu'un outil au service de la transition écologique, les réseaux de chaleur sont un véritable projet de territoire et démontrent qu'il est possible de concilier transition écologique, justice sociale et amélioration concrète du quotidien des Métropolitains.

Poursuivre ces investissements, c'est s'assurer d'être dans un territoire toujours plus solidaire, plus autonome et mieux préparé aux défis de demain.

Les élus du groupe

GROUPE MÉTROPOLE DURABLE ET SOLIDAIRE

Face au défi climatique dont nous mesurons chaque jour les impacts, notre groupe défend une conviction simple : une action écologique toujours plus forte est urgente pour améliorer la vie de nos habitants. Depuis 2020, nos élu·e·s agissent pour faire des réseaux de chaleur un levier de la transition énergétique métropolitaine, en soutenant leur développement et en l'associant au recours à des énergies renouvelables et de récupération grâce notamment à « l'autoroute de la chaleur » créée à partir du CVE métropolitain situé à Halluin.

Ce choix permet de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre, de renforcer notre souveraineté énergétique et de faire baisser la facture des habitants en les protégeant des fluctuations du prix du gaz.

Pour 2026-2032, nous voulons accélérer cette dynamique en étendant les réseaux à d'autres communes, en travaillant des solutions transfrontalières avec l'Eurométropole, en raccordant davantage de logements et d'équipements publics pour atteindre l'équivalent de 130 000 logements.

Avec les communes, nous continuerons à construire une Métropole plus résiliente, où l'écologie est un levier de pouvoir d'achat, de justice sociale et d'avenir. Cette ambition d'atténuation et d'adaptation au changement climatique s'inscrit dans notre Plan Climat et dans une gouvernance fondée sur le partenariat au service des habitants.

Audrey Linkenheld
Présidente du groupe

GROUPE MÉTROPOLE INSOUMISE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE

Réseaux de chaleur : une transition pour tous

Les réseaux de chaleur métropolitains sont un levier réel de la transition énergétique : une énergie locale, décarbonée, moins sensible aux fluctuations des marchés fossiles. Le schéma directeur 2035 est déjà bien engagé en ce sens.

Néanmoins, des dizaines de communes demeurent encore à l'écart de cette transition écologique. À ce jour, le schéma directeur parle d'ambitions et de potentiels à confirmer. Notre groupe demande qu'ils se traduisent en calendrier précis et contraignant, pour que l'accès à une énergie propre et abordable soit garanti à l'ensemble des Métropolitains, et non réservé à quelques territoires. Cette ambition ne pourra se concrétiser sans une politique de rénovation énergétique des logements à la hauteur des enjeux. Développer les réseaux sans rénover le bâti reviendrait à laisser les ménages les plus précaires à l'écart d'une transition qui pourtant les concerne en premier.

Enfin, une vigilance s'impose sur la question tarifaire. Une fois raccordé, un usager ne peut plus choisir son fournisseur. Nous serons attentifs à ce que les mécanismes contractuels protègent effectivement les habitants dans la durée.

Tahina Botton
Présidente du groupe

GROUPE MÉTROPOLE AVENIR

Chaleur urbaine : une vraie énergie de qualité, un coût maîtrisé, une ambition à poursuivre

Le groupe Métropole Avenir salue le développement des réseaux de chaleur métropolitains, engagé depuis plusieurs années et qui s'accélère aujourd'hui. C'est d'abord une énergie de qualité : locale, stable, largement issue de la valorisation des déchets ménagers et de la biomasse, elle affranchit peu à peu notre territoire des énergies fossiles importées.

C'est ensuite un coût sensiblement allégé pour les habitants raccordés : un logement dépense entre 20 et 40 % de moins qu'avec une chaudière gaz individuelle, soit plusieurs centaines d'euros économisés chaque année sur la facture. L'indépendance vis-à-vis des cours mondiaux du gaz garantit en outre des tarifs plus stables, à l'abri des crises énergétiques.

Mais cette dynamique ne doit pas s'arrêter là. Notre groupe appelle la MEL à continuer, chaque année, à identifier de nouveaux pôles de chaleur, industriels comme urbains, pour étoffer le réseau, densifier les zones desservies et permettre à toujours plus de Métropolitains d'en bénéficier concrètement, durablement.

Les élus du groupe

GROUPE MÉTROPOLE INNOVANTE

Le réseau de chaleur, une métropole qui innove

⟶ La transition énergétique ne se décrète pas : elle se construit dans nos villes et nos quartiers. Avec son réseau de chaleur, la Métropole Européenne de Lille fait le choix d'une énergie plus locale, durable et collective. En valorisant la chaleur issue de nos équipements et les énergies renouvelables et de récupération, la MEL transforme le défi climatique en opportunité. L'objectif est clair : développer les raccordements pour permettre à davantage de logements et d'équipements de bénéficier d'une chaleur décarbonée.
Cette stratégie répond aux enjeux de pouvoir d'achat et de souveraineté énergétique. En réduisant notre dépendance aux énergies fossiles, nous renforçons notre capacité à maîtriser notre avenir.
Le réseau de chaleur illustre ce que doit être l'innovation métropolitaine : innovation utile, qui améliore le quotidien.
Faire métropole, c'est mutualiser nos forces et investir dans le long terme. Avec son réseau de chaleur, la MEL montre qu'une transition écologique ambitieuse peut être une politique de proximité.

Les élus du groupe

GROUPE MÉTROPOLE ÉCOLOGISTE, CITOYENNE ET SOLIDAIRE

Si seulement tous les projets de la MEL étaient aussi vertueux que le réseau de chaleur !

⟶ Chauffer les bâtiments à moindre coût avec de l'énergie renouvelable et de récupération : le réseau de chaleur est bon pour le climat et bon pour les finances des habitants, des entreprises comme des communes.
La preuve que, quand la MEL veut prendre soin du climat, elle peut ! Dommage que la plupart du temps, elle ne le veuille pas. Le réseau de chaleur est une politique exemplaire mais, seul, il ne suffit pas à faire de la MEL un territoire résilient. En même temps, l'exécutif poursuit des projets bien moins vertueux : pont pour les voitures à Saint-André, probable data center à Lezennes, nouvelle construction sur les terres agricoles à Illies Salomé… Les mobilités douces, la rénovation énergétique des logements ou les pratiques agricoles durables, elles, ne sont pas assez soutenues.
L'été que l'on vient de vivre doit nous faire réagir. Il est temps que la MEL fasse du climat la boussole de toutes ses politiques publiques, et que le réseau de chaleur ne soit plus une exception mais une politique responsable parmi d'autres.

Pauline Ségard
Présidente du groupe

GROUPE ACTIONS ET PROJETS POUR LA MÉTROPOLE

La Métropole, un réseau de chaleur… humaine

⟶ La rentrée est souvent synonyme de nouveaux projets et de nouvelles rencontres. C'est le moment idéal pour franchir la porte d'une association. Avec ses 95 communes et ses 1,2 million d'habitants, la Métropole Européenne de Lille est une formidable terre d'engagement. Sport, culture, solidarité, environnement, éducation… chacun peut y trouver sa place, développer ses talents, se cultiver, partager son temps et créer du lien. Et si l'association qui vous correspond n'est pas dans votre commune, elle se trouve sûrement à quelques minutes, dans la ville voisine. C'est aussi cela, la force de notre Métropole : dépasser les frontières administratives pour rapprocher les femmes et les hommes autour de projets communs. Parce que le véritable réseau de chaleur est avant tout humain, nous vous souhaitons une rentrée riche en découvertes, en rencontres et en engagements.

Justin Longuenesse
Conseiller métropolitain

GROUPE RASSEMBLEMENT CITOYEN

Une nécessaire révolution énergétique

⟶ Les modèles carbonés, responsables du réchauffement climatique, nous rendent dépendants et vulnérables. Des alternatives existent. Villeneuve d'Ascq a été pionnière dans les réseaux de chaleur partagés et petits réseaux internes pour ses équipements municipaux. Mais ces innovations locales ne changent pas la donne globale.
Il faut bâtir un nouveau système, sobre, renouvelable et décentralisé. Les réseaux de chaleur doivent être couplés à un mix énergétique : photovoltaïque, pompes à chaleur, géothermie. L'actualité l'a montré : il faut penser le rafraîchissement urbain, en transformant ces réseaux en « autoroutes » de la chaleur et du froid.
Pour ce faire, la Métropole doit agir, mais elle doit être accompagnée par une augmentation des investissements de l'État dans le budget 2027. La révolution énergétique n'est pas une option, mais une nécessité.

Sylvain Estager
Président du groupe

GROUPE GAUCHE MÉTROPOLITAINE

⟶ Il est essentiel à nos yeux que l'ensemble des conseillers/ères communautaires et des communes soient tous pris en compte dans la gestion des besoins et des préoccupations des habitants/es de la Métropole. La MEL gère des compétences essentielles pour la vie quotidienne de chacun et chacune d'entre nous. Nous souhaitons sincèrement que les décisions soient élaborées dans la concertation permanente et transparente. Il en est ainsi du groupe de travail dont nous avons demandé la création sur l'idée de progresser rationnellement vers la gratuité des transports publics dans la Métropole. C'est un enjeu de pouvoir d'achat et de protection de l'environnement, sujets qui sont au cœur des débats du moment dans notre société.
Notre groupe Gauche métropolitaine entend bien porter ces idées dans les débats à venir au sein de nos instances. Le maître-mot en toutes circonstances doit être la démocratie, y compris dans les intercommunalités, qui doivent rester un outil de coopération au bénéfice des communes et des populations.

Éric Bocquet
Président du groupe

TOUS UNIS POUR UNE AUTRE MÉTROPOLE

Les réseaux de chaleur ? Oui, s'ils servent vraiment les habitants !

⟶ Valoriser la chaleur produite localement, développer la géothermie ou récupérer une énergie aujourd'hui perdue : nous soutenons ces solutions lorsqu'elles permettent de réduire notre dépendance énergétique et surtout la facture des Métropolitains. Mais nous refusons l'écologie punitive et les investissements guidés par le seul dogme.
À la MEL, chaque euro dépensé doit être utile et chaque projet évalué selon son coût, son efficacité et son bénéfice réel pour les habitants. Notre écologie est celle du bon sens : produire français, privilégier les ressources locales, protéger notre souveraineté et le pouvoir d'achat. La transition énergétique doit être au service des habitants, jamais l'inverse.

Matthieu Valet
Président du groupe

Si on SORTAIT...

→ Le plein de sorties
→ L'agenda sports
→ Rendez-vous pour Les Nuits des Bibliothèques

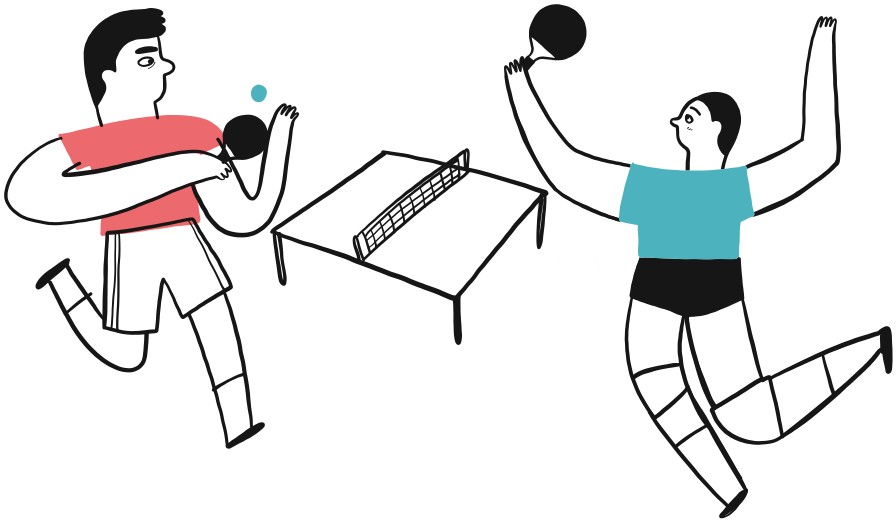
Indétrônables ! Lors de la saison dernière, les joueuses du LUC (Lille Université Club) Métropole Water-Polo ont remporté un douzième titre consécutif de championnes de France. En route vers le treizième ?

© Gabriela Tellez-Light Motiv

Sport

Haut niveau de soutien

Fierté, performance et rayonnement : la MEL s'engage pour une nouvelle saison aux côtés de ses clubs d'élite.



Nos clubs au sommet

Un double sacre historique de champions de France pour le LMHC (hockey masculin et féminin), un douzième titre consécutif – stratosphérique – de championnes de France pour les reines du LUC Métropole Water-Polo et une finale de Coupe de France mémorable pour l'ESBVA-LM (basket féminin). On pourrait également citer la montée du CP Lys (tennis de table féminin) en Pro A et celle des Lions de Wasquehal (hockey sur glace masculin) en Division 2... Bref, le bilan de la saison 2025-2026 aura, une fois de plus, fait vibrer la métropole au rythme d'exploits exceptionnels à l'échelle nationale, mais aussi sur la scène européenne : une demi-finale d'EuroCup pour l'ESBVA-LM, une demi-finale d'Europe Cup pour le LMTT (tennis de table masculin) ainsi qu'un 1/32e de finale de CEV Cup pour le TLM (volley masculin). Certains clubs participent une nouvelle fois à des compétitions européennes cette saison à l'image de la Champions League pour le LMTT et de la Challenge Cup pour le TLM. Derrière ces victoires et ces émotions partagées, la MEL répond présente en apportant un soutien financier et structurel sur mesure. Elle s'affiche comme un supporter de la première heure, engagé, au plus près du terrain.

Au cœur de l'action

Parce que le sport d'élite n'a de sens que s'il est partagé, la Métropole casse les barrières en parrainant des rencontres. L'objectif ? Permettre à chaque Métropolitaine et Métropolitain de vivre le frisson des grands soirs, d'encourager ses héros locaux et de porter haut les couleurs de notre territoire. Pour la saison 2025-2026, la MEL a parrainé une quinzaine de matchs et a mis gracieusement plus de 1 200 places à disposition des structures sociales en faveur des jeunes publics. Sa volonté majeure est de favoriser l'accès de tous aux pratiques sportives et de faire émerger des pôles d'excellence sportifs sur tout le territoire. Cette volonté passe par la création et la modernisation d'équipements sportifs de rayonnement métropolitain, aussi bien à destination du grand public que des compétitions.

Une terre de fête

Le haut niveau, au-delà des performances sportives, c'est aussi le spectacle et la fête populaire ! Des pavés mythiques de Paris-Roubaix aux foulées nocturnes de l'Urban Trail de Lille, en passant par l'effervescence du marathon de Lille, la MEL se transforme en un immense terrain de fête. Au total, près d'une centaine d'événements sportifs bénéficient chaque année du coup de pouce de la Métropole.

Plus de 20 clubs accompagnés dans 16 disciplines et 3,7 M€ de soutien global

Si on SORTAIT...

© DR. Photo : N. Dewitte / LaM

Singulières

EXPOS

***Jusqu'au 31 décembre 2027* (Obsession)**
***Du 3 octobre au 14 février 2027* (Singulières : artistes, autodidactes, affranchies)**
au LaM (Villeneuve d'Ascq)

Mise en lumière

Depuis mi-juin, le LaM a ouvert la deuxième partie du parcours *Obsession*. « *Ce second volet s'articule autour de la thématique centrale du rituel, notamment lié aux conditions de création chez les artistes* », détaille Marie-Amélie Senot, responsable de la collection d'art contemporain. L'exposition explore ce qui anime les artistes, à travers plusieurs axes : « automatisme » et « spiritisme » (Augustin Lesage, Victor Simon et Fleury-Joseph Crépin...), « créature » (œuvres de Shinichi Sawada), « objet » (des « poupées de voyage » de Michel Nedjar aux assemblages d'Hervé Télémaque), « jardin », (d'Aristide Caillaud à Anna Zemánková) et « arpentage » (avec des cartes réelles ou mentales).
À l'automne, le LaM dévoile *Singulières : artistes, autodidactes, affranchies*, une exposition réunissant 300 œuvres de 70 artistes internationales, de la seconde moitié du 19e siècle à aujourd'hui, et consacrée à celles qui ont créé en marge des circuits artistiques traditionnels : femmes anonymes autodidactes ou artistes classées dans le champ de l'art brut ou dont les parcours ont échappé aux récits dominants. L'exposition propose une traversée qui interroge la place des femmes dans l'histoire de l'art, tout en révélant des œuvres d'une force visuelle rare.

musee-lam.fr

Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain

lacart.fr

© Louise Digard

Pinocchio

FESTIVAL

Du 2 octobre au 21 novembre à Tourcoing, Marcq-en-Barœul, Neuville-en-Ferrain

Oser le classique

Cet automne, l'Atelier Lyrique de Tourcoing vous invite à franchir le pas de la musique classique. Le festival Ouvertures ! se lance avec cinq concerts gratuits les 2, 3, 4 octobre à Tourcoing. Au programme : du baroque italien proposé par La Grande Écurie et la Chambre du Roy, de la musique sacrée du 17e par l'Ensemble Irini, Dvořák par l'orchestre Les Siècles, Bach par Le Banquet Céleste et Vanessa Wagner, pianiste invitée par l'ensemble Miroirs Étendus, pour une proposition contemporaine. Puis, parmi les temps forts : l'opéra *Pinocchio* de Boesmans sur un livret de Joël Pommerat (20-21 novembre, à Tourcoing) et la création mondiale de l'ensemble Aedes, *Le Chant du Sabre*, mêlant chant choral et art nô (7 novembre, à Tourcoing). Pour partager l'émotion, l'événement rayonne dans la métropole (concerts également en médiathèques, centres sociaux, hôpitaux...). Direction Marcq-en-Barœul pour *Il mio Vivaldi* le 15 octobre, et *Witch, histoires sacrées*, le 12 novembre.

atelierlyriquedetourcoing.fr

Tana Quartet

© Gabriel Leité

OPÉRA
Du 6 octobre au 22 novembre à l'Opéra de Lille

En marge

Cette saison, l'Opéra de Lille propose des rencontres avec celles et ceux qui affirment leurs différences. La rentrée s'ouvre avec celle d'*Alcina*, l'héroïne de l'opéra de Haendel, du 6 au 17 octobre. Karine Deshayes, récompensée aux Victoires de la Musique Classique, incarnera la magicienne sous la direction d'Emmanuelle Haïm, dans une mise en scène d'Ewelina Marciniak, qui interroge la liberté de cette femme. Les 13 et 14 novembre, l'artiste argentine Lola Arias met en scène Anita Berber, danseuse nue et figure légendaire de la contre-culture berlinoise des années 20 dans un spectacle hybride de danse / performance *Androgynous*, *Portrait of a Naked Dancer*, dans le cadre du festival Next (lire p. 40). Pour prolonger ces récits hors normes, le Tana Quartet réunit le 4 novembre Debussy, Schönberg et Alessandrini, au cours d'*Une nuit pour tout changer*. À noter que le Big Bang, Happy Days des enfants, qui rassemble les familles dans un week-end de spectacles et d'ateliers, avec la Zonzo Compagnie, revient les 21 et 22 novembre.

opera-lille.fr

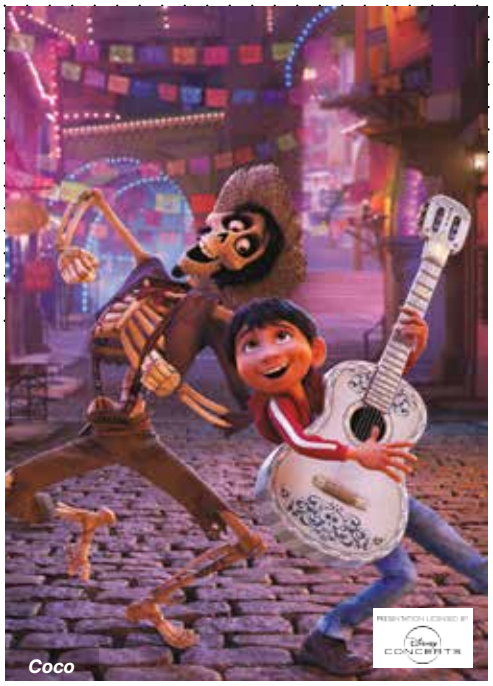
© DR

FESTIVAL
Du 7 octobre au 15 novembre dans la métropole

Mon premier festival

Attention talents ! Le festival Pas Cap ? revient dans quelques jours pour sa 12e édition. Il révèle une bouillonnante jeune création pour enfants et pré-ados. Quelle fête ! Au programme : théâtre, marionnettes, concert, cinéma, cirque… et de nombreux ateliers.
Le Grand Mix (Tourcoing), L'Oiseau-Mouche (Roubaix), le cinéma L'Univers (Lille), Le Fil et la Guinde et Le Nautilys (Comines), La Cave aux poètes et La Fileuse (Loos), La Verrière (Lille), L'Espace culturel Allende (Mons-en-Barœul), le Cirque du Bout du Monde (Lille), le Théâtre Massenet (Lille), la Maison Folie Moulins et la Salle des Fêtes de Fives (Lille) proposent un parcours artistique dans six villes de la métropole, sous l'impulsion du Théâtre Massenet et avec le soutien de la MEL. Les réservations s'effectuent auprès de chaque lieu.

Toute la programmation et les infos du festival sont à retrouver sur :
theatre-massenet.com


Coco

© 2017 Wonderland Music Company, Inc., Walt Disney Music Company et Pixar Talking Picture

MUSIQUE
Du 8 octobre au 17 décembre au Nouveau Siècle à Lille

50 ans !

Tout au long de l'année, l'Orchestre national de Lille fête ses 50 ans, et propose pour l'occasion quelques moments inoubliables.
Dès le 8 octobre, la nature est à l'honneur avec, notamment, le *Sacre du Printemps* de Stravinsky. Le 18 octobre vers 16 h, pour Tous à ONL, le Nouveau Siècle ouvre grand les portes de l'auditorium aux musiciens du territoire qui vont jouer avec ceux de l'Orchestre pour une expérience unique. À la fin du mois, l'ONL revisite librement la célèbre musique du film d'animation *Coco* pour un ciné-concert familial. Jean-Claude Casadesus, fondateur de l'Orchestre, fêtera ses 90 ans avec le jeune pianiste et vainqueur du concours Reine Elisabeth 2025, Nikola Meeuwsen, qu'il a choisi pour l'occasion. Enfin les 11, 13 et 15 décembre, devenez acteur du concert de fin d'année en composant vous-même le programme !

onlille.com

© Yael Naim

Yael Naim

FESTIVAL
Du 10 au 17 octobre à Tourcoing

40 ans !

Qui a dit que le jazz n'intéresse que les spécialistes ? Le Tourcoing Jazz Festival nous prouve exactement le contraire ! Pour célébrer les 40 ans du plus grand festival de jazz au nord de Paris, de très nombreux artistes ont répondu à l'invitation. Découvrez *Akutuk Origins*, un concert de percussions aquatiques dans les bassins de Tourcoing-les-Bains, le 10 octobre à 19 h 15. À moins que vous ne préfériez le double plateau réunissant Sophie Alour Sextet et Yael Naim, à 20 h, au théâtre R. Devos. Le 13 octobre, même lieu, même heure, le pianiste brésilien Amaro Freitas, après son récent passage dans la métropole, reviendra en trio pour ouvrir la soirée. Il sera suivi d'une rencontre exceptionnelle entre Erik Truffaz et Antonio Lizana, qui feront dialoguer jazz, électro et flamenco. Enfin, le 16 octobre à 20 h, Thomas Dutronc revisitera les grands standards du jazz avec son *Jazz & Friends*. De nombreux autres concerts, rendez-vous et surprises vous attendent tout au long du festival.
Programmation complète :
tourcoing-jazz-festival.com

© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Stéphane Maréchalle

Le Démolisseur, Paul Signac

EXPO
Du 10 octobre au 24 janvier 2027 à La Piscine (Roubaix)

Art et Anarchie

Traversant plus d'un siècle et demi d'histoire et de création, l'exposition *Ni Dieu ni maître ! Arts et anarchie de Courbet à Banksy* explore les liens entre l'anarchie et les arts, du 19e siècle à la période contemporaine. Par leur foisonnement et la place qu'elles réservent à la liberté de l'artiste, les idées libertaires ont séduit dès leur émergence dans les années 1840 nombre d'entre eux : de Courbet à Banksy, en passant par Paul Signac, Camille Pissarro, Félix Vallotton, Alexandre Steinlen, Maximilien Luce, André Derain, Maurice de Vlaminck ou encore Kees van Dongen. Si après la Libération, les anarchistes semblent avoir disparu, la pensée libertaire infuse de nouveaux courants culturels, de Mai 68 au mouvement punk. Depuis, cette pensée s'empare de nouveaux terrains artistiques : le web, la bande dessinée, le *street art*... L'anarchisme méritait une exposition hors normes, mêlant peinture, sculpture, mode, design, architecture, cinéma, littérature ou encore musique, tant ses idées ont influencé tous les pans de la création à différentes périodes.

roubaix-lapiscine.com

Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain

lacart.fr

© Daniele Borghello

Corvidae. Quand les espèces se regardent

FESTIVAL
Du 13 novembre au 4 décembre dans l'Eurométropole et à Valenciennes

Passer les frontières

Pour sa 19e édition, le NEXT festival revient avec une sélection audacieuse de spectacles de théâtre, danse et performance, autour de plus de 20 artistes internationaux qui bousculent les frontières. À vos agendas, la billetterie est lancée le 1er octobre. En ouverture du festival, découvrez *Androgynous. Portrait of a naked dancer*, les 13 et 14/11 à l'Opéra de Lille (lire p. 39). Au programme aussi *Corvidae. Quand les espèces se regardent*, une expérience de Marta Cuscunà pour fabriquer un futur durable (18 au 21/11, La rose des vents). Prolongez la soirée avec *Dear Luigi, I hate you* du collectif Dreams Come true et al, autour de la justice restaurative (20 et 21/11, même lieu) ou avec *KS6 : Small Forward*, véritable ode à la démocratie, (18 au 20/11, au Théâtre du Nord). Ou partagez l'énergie de *Trailer Park*, le 24 à La rose des vents (lire p. 41). Le spectacle de clôture vous emmène à Courtrai pour une chorégraphie de Zora Snake, *Combat des lianes*. Bonne nouvelle : des bus gratuits desserviront les lieux de spectacle.

nextfestival.eu

Trailer Park

© De Da Productions

FESTIVAL
Du 13 novembre au 13 décembre dans la métropole, à Dunkerque, Courtrai, Bellaing, Saint-Omer

Danser et grandir

Tout le monde sur la piste, Forever Young, créé par le Gymnase CDCN, revient. Le festival s'ouvre avec *Un Virage pour Jacky* de Magda Kachouche imaginé pour Jacky Medefo. À la croisée de danses africaines et de la culture MTV, ce solo raconte la trajectoire d'un ado en exil. Les 13, 14, 15/11 au Gymnase et le 30/11 à La Piscine, à Roubaix, et le 1er/12 au théâtre des Passerelles à Villeneuve d'Ascq, dès 11 ans. Autre projet survolté, suivez *Trailer Park*. 10 danseurs et danseuses sur le plateau de La rose des vents détournent les chorés TikTok dans des séquences percutantes, orchestrées par Moritz Ostruschnjak, le 24/11 co-organisé avec Next Festival (lire p. 40), dès 14 ans. Pour sa dernière création à la tête du Ballet du Nord, Sylvain Groud interroge *Les 2010* autour de comment danser leur monde, dès 14 ans, le 28/11 au Grand Sud à Lille. Pour les plus jeunes, le festival programme *Pop up* (dès 3 ans) qui réunit l'illustrateur Bastien Contraire et la cie AmieAmi, les 29, 30/11 au Gymnase et le 1er/12 Grand Plage, à Roubaix, et *Corpo Da Ballo Kids*, création de l'artiste associée au Gymnase Silvia Gribaudi, à La Condition Publique à Roubaix le 12/12 (gratuit).

gymnase-cdcn.com

La source de l'Arveyron, Francis Towne

© Tate

EXPO
Du 20 novembre au 22 mars 2027 au Palais des Beaux-Arts de Lille

Partir un jour

Attention événement. Le Palais des Beaux-Arts nous invite, dans quelques jours, à un *Voyage à l'Anglaise. Turner et les artistes du « Grand Tour »*. Construite autour de près de 90 œuvres de William Turner (1775-1851) et de ses contemporains anglais (John Robert Cozens, Francis Towne, Thomas Jones…) grâce à un partenariat exceptionnel avec la Tate, cette exposition montre comment le paysage est devenu un genre majeur pour ces artistes britanniques, inspirés par la tradition du « Grand Tour* ». L'expérience du voyage, notamment en France et en Italie, et l'évolution des moyens de transport, vont marquer une nouvelle génération d'artistes, dont Turner. À travers l'art de l'aquarelle et du dessin sur le vif, ils vont transcrire leur rapport à la nature et préfigurer le romantisme. L'exposition entre en résonance avec les collections du musée, qui abrite un fonds exceptionnel de paysages du 19e siècle jusqu'à l'impressionnisme (1860), et avec l'exposition « Grandeur Nature » du Musée des Enfants.

pba.lille.fr

Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain

lacart.fr

** Le Grand Tour : voyage initiatique de l'élite de la jeunesse effectué en Europe, au cours des 17e et 18e siècles.*

Braderie de l'Art 2025

© Sophie Stalnikiewicz

ÉVÉNEMENT
Les 12 et 13 décembre à La Condition Publique (Roubaix)

Hors normes

C'est un joyeux anniversaire qui sera célébré ces 12 et 13 décembre. (Re)venez fêter les 35 ans de La Braderie de l'Art. Toujours imaginée par Art Point M, cette nouvelle édition promet d'être joyeuse. Le concept de l'événement créé en 1991 par l'artiste Fanny Bouyagui ? Un rendez-vous artistique et design du « faire autrement », pour que l'art soit à portée de tous. 150 créateurs, dont 30 % se renouvellent chaque année, sont réunis pour inventer, transformer, bidouiller devant 20 000 visiteurs, 24 heures non-stop. Au cœur de La Condition Publique, ils travaillent une matière recyclée, 2 000 m³ en provenance d'hyper stocks proposés par des entreprises qui se situent à moins de 30 km. Les pièces sont ensuite affichées entre 1 et 400 €. Un corner « jeunes pousses » avec des étudiants de l'ESAAT, d'Esmod, de Piktura et de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne participe à cet atelier XXL, qui mixe tous les talents et les process design et créatifs. Les festivités d'anniversaire seront dévoilées sous peu (concerts, invités…). 20 000 visiteurs sont attendus entre samedi 12 18 h et dimanche 13 18 h.

labraderiedelart.com

© Alexandre Traisnel

Près de 20 000 coureurs attendus.

MARATHON
Le 25 octobre
à Lille

Retour mythique

→ 42,195 kilomètres de plaisir... ou de dépassement de soi ! Après 31 ans d'absence, le mythique Marathon de Lille fait son retour le 25 octobre. Pas étonnant qu'on se soit arraché les 18 000 dossards à l'ouverture des inscriptions au début de l'été. D'autant que le même jour se tiendra le traditionnel semi-marathon, que le coureur éthiopien Berehanu Tsegu avait bouclé en 1h00'11" l'année dernière. Deux courses qui sont labellisées Or par la Fédération française d'athlétisme. Si le départ et l'arrivée ont lieu à Lille, l'épreuve soutenue par la MEL traversera plusieurs communes de la métropole. Les organisateurs ont promis un parcours « ultra plat » et « propice aux meilleures performances ». Des animations festives et musicales sont annoncées, ainsi qu'un village-arrivée avec des espaces couverts « pour la récupération et la restauration » Tout est réuni pour que le premier marathon de Lille du 21e siècle soit une réussite.

■ **marathon-lille.com**

© DR

TENNIS
Du 4 au 11 octobre
À Villeneuve d'Ascq

Service gagnant

→ **Le club de La Raquette de Villeneuve d'Ascq s'apprête à vibrer. Pour sa troisième édition, le tournoi international féminin ITF W35 Femmes en Nord installe ses filets pour offrir la seule compétition professionnelle de ce calibre au nord de Paris. Sur les courts, 32 joueuses venues de toute l'Europe s'affronteront en simple et en double. La marraine du tournoi n'est autre que Sarah Pitkowski, ancienne joueuse du top 30 mondial. Le « petit » plus ? La présence du juge et arbitre Carlos Ramos, qui compte à son palmarès 10 finales de grand chelem. Avec Femmes en Nord, l'enjeu dépasse le simple score. Le tournoi se déroule dans le cadre de l'opération Octobre Rose. L'année dernière, plus de 8 000 euros ont été récoltés au profit de l'association Mon Bonnet Rose. Rubans roses sur les courts, stands de prévention, dons au profit de la recherche contre le cancer du sein... Sur le terrain comme en dehors, les femmes sont à l'honneur et le public a, lui aussi, un rôle crucial à y jouer. L'entrée est gratuite toute la semaine, même en finales !**

■ **laraquette.fr**

© Gabriela Tellez-Light Motiv

Édition 2025.

COURSE
Le 20 novembre
à Lille

Stop aux violences

→ « *Une énergie incroyable, du rire et du dépassement de soi.* » Voilà le genre de commentaires que l'on peut lire à propos de l'événement. Lancée en 2019, la course #Stop VFF revient le 20 novembre à la Citadelle de Lille à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. L'année dernière, 9 000 personnes, dont 70 % de femmes, ont participé aux quatre épreuves qui se partagent entre courses (5 et 10 km), randonnée (5 km) et challenge connecté. La Ville de Lille, Lille Métropole Athlétisme et l'association Osez le féminisme 59 !, organisateurs de l'événement, témoignent d'un soutien fort aux victimes en rassemblant le plus grand nombre autour du sport et de la solidarité. Chaque année, la course #Stop VFF permet de reverser des dons aux associations locales qui accompagnent les femmes victimes de violences. Grâce aux associations et aux partenaires dont la MEL, des ateliers de réflexion et des débats, programmés à cette période, permettront de mieux lutter contre ce fléau. Rendez-vous le 20 novembre à la Citadelle de Lille à partir de 18 h.

■ **coursestop.lille-athletisme.com**

Une fête à la bibliothèque

Les Nuits des Bibliothèques sont de retour, du 2 au 4 octobre. Plus de 80 bibliothèques préparent près de 300 événements.

© Gabriela Tellez-Light Motiv

Une fête

Direction la Méditerranée, thématique de la saison culturelle lancée par l'Institut français. Ce premier week-end d'octobre, les bibliothèques de la métropole accueilleront petits et grands. Sous le ciel revisité de la Méditerranée, courez au bal, participez à une pétanque littéraire, écoutez des histoires (avec des tout-petits en pyjama), cuisinez avec les ados, initiez-vous au henné ou à la mosaïque… Cette édition s'inscrit dans une dynamique exceptionnelle aux côtés de l'événement national les « Biblis en folie » et du Festival des livres d'en haut qui propose, le 3 octobre, des rencontres d'auteurs Gare Saint Sauveur (Lille), en bibliothèques et en librairies.

Des spectacles

Cette édition a été imaginée pour être accessible et inclusive avec quatre spectacles accueillis en bibliothèques et soutenus par la MEL. La cie Les Petites mains programme un concert chant signé (chansons en langue des signes) *Portraits croisés* le 2 à 19 h à Faches-Thumesnil et le 3 à 15 h à Villeneuve d'Ascq, et un conte musical *Myla et l'arbre-bateau*, pour enfants sourds et entendants à partir de 4 ans, le 2 à 14 h à Sequedin. *Hand In Cap* de la cie Niya sensibilise au handicap moteur, le 2 à 20 h à Wattrelos, le 3 à 16 h à Lille, le 4 à 10 h 30 à Englos, et *Le Bal des pompiers* de Laurent Savard aux troubles du spectre autistique le 3 à 20 h à Tourcoing et le 4 à 11 h à Armentières.

ET AUSSI

Un jeu-concours

Bonne nouvelle, les bibliothèques feront, à cette occasion, gagner des expériences culturelles : C'ART, pass musées métropolitain, pass pour les espaces naturels de la MEL, chèques Lire… Pour participer, tentez votre chance, du 26 septembre au 4 octobre.

Retrouvez toute la programmation sur :
asuivre.lillemetropole.fr

Vive la fête à Mosaïc, le jardin des cultures, à Houplin-Ancoisne !

© Mathieu Dréan-Light Motiv

Rendez-vous début octobre au Lille Street Food Festival.

Rendez-vous d'automne

Vous êtes fans de nature, de *street food*, de bière ou des trois, à vos agendas : les événements se succèdent, sans se ressembler.

Fin de saison des espaces naturels

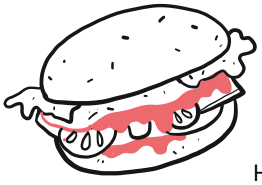
En automne, bon nombre d'espaces naturels restent ouverts à la promenade, et proposent des animations à partager en famille. Voici quelques idées pour des week-ends automnaux festifs au grand air. Les 26 et 27/9, rendez-vous au musée de Plein Air à Villeneuve d'Ascq pour assister à la création d'œuvres d'envergure avec « Forge en fête ». Également le 27/9, au relais nature du parc de la Deûle, un marché fermier, des jeux et du maquillage vous attendent avec « Trésors d'automne ». Les 3 et 4/10, le musée de Plein Air accueillera la traditionnelle « Fête de la citrouille » : en plus du marché de cucurbitacées et de légumes de saison, profitez de balades à dos de poney, d'un concert, de conteurs, d'ateliers culinaires… Les 10 et 11/10, revenez au musée pour plonger dans l'ambiance mystérieuse et féérique de la « Fête de la Sorcière ». Enfin, le 18/10, Mosaïc, le jardin des cultures proposera une « Fête de clôture celtique : Samhain ! » qui marque l'entrée dans la saison sombre. Et, le même jour, le relais nature du parc de la Deûle apportera la « Touche finale » de la saison 2026, avec l'aide de druides et de druidesses.

Programme complet dans l'Agenda de l'explorateur 2026 à retrouver sur ■ enm.lillemetropole.fr

© Samuel Amez

© Alexandre Traisnel

Le BAL revient dans la métropole, avec près de 50 événements et 70 brasseries participantes.



Nouvelle édition du Lille Street Food Festival

Préparez vos papilles : du 1er au 4 octobre, EuraTechnologies se gorgera de saveurs avec le Lille Street Food Festival, organisé par Hello Lille, l'agence d'attractivité de la MEL. La 6e édition du plus grand événement food au nord de Paris vous invite à un voyage au pays de la gourmandise autour de la street-food et de la nouvelle cuisine. 60 stands accueilleront restaurateurs et brasseurs de la métropole, qui proposeront un panorama exquis de plats salés et sucrés et de boissons « du coin ». À la carte : *smash burgers*, *bao* dodus (petits pains farcis cuits à la vapeur, une spécialité culinaire chinoise), glaces artisanales, cocktails maison et autres mets d'ici et d'ailleurs ! Les portions coûtent au maximum 8 € pour éviter de faire des choix cornéliens ! Venez en famille, l'ambiance « *music, taste & chill* » conviendra aux grands comme aux petits. Festif et écoresponsable, ce rendez-vous du « manger local » est désormais incontournable. Entrée gratuite – paiement des consommations en *cashless*, c'est-à-dire dématérialisé via un support « carte ».

EuraTechnologies, 165 avenue de Bretagne à Lille.
lillestreetfoodfestival.com

Le festival Bière à Lille revient

Vous êtes amateur de bière artisanale et de culture brassicole ? Ou simple curieux ? Rendez-vous au festival Bière à Lille (BAL) ! Il revient pour sa 9e édition, du 2 au 8 novembre, avec une semaine d'animations dans toute la métropole. Le grand final se déroulera les 7 et 8 novembre à la Gare Saint Sauveur (Lille) où environ 70 brasseries de France et du monde entier seront présentes. Cette année, l'Ukraine est à l'honneur et des brasseries canadiennes et sud-coréennes s'associent à l'événement. En 2025, plus de 8 500 visiteurs avaient vibré au rythme des dégustations lors du week-end de clôture. Au programme cette année : dégustations de bières uniques, cuisine live et brunch du dimanche par des chefs régionaux, animations musicales, jeux pour enfants, salon de tatouage… Le BAL, créé en 2017, n'est pas qu'un des plus importants rassemblements « bière » de France : avec une cinquantaine d'événements dispersés dans la métropole (bars, restaurants, lieux culturels), c'est un rendez-vous qui crée des ponts entre le monde de la bière et la culture, le patrimoine et la gastronomie locale. N'oubliez pas de vous inscrire pour le grand final à Saint-So !

bierealille.com

L'instant réseaux sociaux

© Samuel Amez

Éric Skyronka, le 15 juillet

🏊 La piscine olympique Camille-Muffat ouvre ses portes à Lille avec le soutien de la Métropole !
C'est une belle journée pour la natation. La piscine municipale Camille-Muffat a été inaugurée aujourd'hui, boulevard de Strasbourg à Lille, en présence d'Arnaud Deslandes, maire de Lille, de Xavier Bertrand, président de Région, de Bertrand Gaume, préfet de la région Hauts-de-France et du Nord, et de Guy Muffat, père de Camille Muffat.

© Richard Baron - Light Motiv

@Métropole Européenne de Lille, le 6 septembre

📢 Lancement des opérations de collecte des déchets par le président de la MEL, Éric Skyronka, Dominique Legrand, vice-président prévention, collecte, traitement, tri et valorisation des déchets à la MEL, le maire de la Ville de Lille, Arnaud Deslandes, Bertrand Gaume, préfet de la région Hauts-de-France et du Nord. 👏 Un grand merci aux équipes de la Métropole et des prestataires mobilisées pour collecter les déchets générés par la Braderie de Lille.

© Samuel Amez

LA NUIT DES PISCINES

Plouf party

→ Grand splash dans la métropole le 6 novembre ! La Nuit des piscines proposera sa désormais célèbre soirée gratuite et festive dans plusieurs bassins du territoire. L'événement, porté par la MEL, invite depuis plusieurs années petits et grands à redécouvrir la piscine autrement, dans une ambiance conviviale et lumineuse. Au programme cette année : baignade libre, aquagym, baptêmes de plongée, aquabike, jeux aquatiques, musique et animations pour les familles, le tout sous le signe de la Saison Méditerranée 2026. L'esprit de la soirée ? Faire des piscines des lieux de fête et de découverte, ouverts à tous, en cette période d'arrière-saison. Alors, que vous aimiez battre des pieds et des mains, plonger, sauter, faire des longueurs ou simplement barboter, cette soirée sera la vôtre. D'ores et déjà, préparez votre maillot, votre bonnet, votre pince-nez et vos bouchons d'oreilles ! Rendez-vous notamment à Wattignies, Mons-en-Barœul, Herlies (piscine des Weppes), Villeneuve d'Ascq (Triolo et Babylone), Lille (Plein Sud)...

■ **Programme détaillé et piscines participantes à découvrir sur lillemetropole.fr**

MUSÉE DE LA BATAILLE DE FROMELLES

Rendez-vous avec l'Histoire

© Alexandre Traisnel

Cet automne, entre récits familiaux, recherches archéologiques et gestes de mémoire, le musée de la Bataille de Fromelles vous invite à regarder la Grande Guerre autrement. Dimanche 4 octobre, une visite guidée du cimetière militaire de *Pheasant Wood* évoquera les soldats engagés aux côtés d'un frère, d'un cousin ou d'un père. Pendant les vacances, le 21 octobre, glissez-vous dans la peau d'archéologues pour tenter d'identifier un soldat retrouvé lors des fouilles de Fromelles. Le 28 octobre, les enfants fabriqueront un *poppy** ou un bleuet, symboles du souvenir. Le mois de novembre sera placé sous le signe des commémorations : dimanche 8, une visite de l'exposition permanente, interprétée en langue des signes française, reviendra sur la bataille, les fouilles et le destin des soldats disparus. Le même jour, Martial Delebarre et Jean-Marie Bailleul dédicaceront leurs ouvrages. Le 11 novembre, deux visites guidées permettront de parcourir l'exposition, à 10 h 30 et 14 h 30. Le 14 novembre, un atelier proposera de créer des cartes brodées inspirées des fleurs du souvenir. Le programme s'achèvera avec une visite de l'exposition, le 6 décembre, puis un atelier de décoration de bougies parfumées au coquelicot, le 20 décembre. Réservation conseillée pour l'ensemble des activités à **contactmbf@lillemetropole.fr**

musee-bataille-fromelles.fr

** Coquelicot rouge, devenu fleur du souvenir dans le monde anglophone.*

Suivez-nous

Suivez les médias de la MEL et retrouvez les actualités et projets de la Métropole au quotidien.
Contactez-nous et inscrivez-vous à la future newsletter : **infolettre@lillemetropole.fr**

SUR LES RÉSEAUX

X, Facebook, Instagram, LinkedIn, YouTube. La MEL est présente sur ces réseaux, pour vous informer au quotidien. Posts et stories racontent les grandes réalisations et perspectives à venir, partagent les infos pratiques et annoncent les événements sportifs, culturels, les sorties nature.

X
@metropolelille

Facebook
@metropoledelille

Instagram
@metropoledelille

LinkedIn
Métropole Européenne de Lille

YouTube
Métropole Européenne de Lille

SUR L'APPLI MEL ET VOUS

MEL et VOUS, ce sont les services publics métropolitains à portée de main. Cette web application simple et fluide fonctionne sur tous les smartphones (iOS et Android), et centralise infos, démarches et actualités utiles. Collecte des déchets, C'ART, agenda des événements, réseau de recharge iléwatt, accès à La Médiathèque en ligne… tout est réuni en un clic !

SUR INTERNET

lillemetropole.fr

À NOTRE ADRESSE

Métropole Européenne de Lille 2, boulevard des Cités-Unies CS 70043 – 59040 Lille Cedex
Tél : 03 20 21 22 23 / contact@lillemetropole.fr

MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE

LES NUITS DES BIBLIOTHÈQUES

2, 3 & 4 octobre 2026

Spectacles, expositions, lectures, animations...

ACCESSIBLES À TOUS !

MEL Méditerranée 26

La MEL au de votre quotidien !

Biblis en folie
2—4 octobre 2026

à suivre
LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES & MÉDIATHÈQUES DE LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE

MEL